



2023












2024



Rapport d'activité

de l'Université de Strasbourg



Ce **rapport d'activité** est composé  
de 35 pages d'**articles**   
de 8 pages dédiées aux **chiffres clés**  
et visualisations de données   
de 18 pages dédiées à **l'année en images**   
de 19 pages dédiées aux **prix et chaires**   
et de 2 **focus** , à consulter dans l'ordre  
de votre choix      
pour une lecture personnalisée.

## Édito

- 
- 10 S'engager dans la transformation socio-écologique

## Formation et vie universitaire

- 
- 16 Formation : la professionnalisation en action
- 16 Une campagne de communication pour soutenir la formation
- 17 La formation au cœur de la transition écologique
- 17 Rénovation et innovation à la Manufacture
- 18 Debut, transition en mouvement
- 18 Priorité à la santé !
- 19 Dans le bon Sens
- 19 Des chiffres et des filles : une formule gagnante

## Recherche et valorisation

- 
- 26 Instituts thématiques interdisciplinaires : évaluation à mi-parcours
- 26 Interdisciplinarité : regards croisés
- 26 En route vers l'infiniment petit
- 27 Une newsletter pour informer les personnels de la recherche
- 27 Progresser et informer avec Tact
- 28 Réflexion autour des sciences quantiques
- 28 CNRS-Unistra : Symposium Japan-France Frontiers of Science
- 28 Place à la musique !
- 29 À l'école de la science

## Europe et relations internationales

- 
- 36 Langues de choix
- 36 Eucor : une nouvelle équipe et toujours l'Europe à cœur
- 37 EPICUR : rassembler autour des valeurs européennes
- 38 Solidarité et coopération avec les universités ukrainiennes
- 39 Destination Afrique
- 39 Bienvenue à l'université

## **Insertion professionnelle et monde économique**

- 
- 44 Une alliance et une communauté pour accompagner la transition écologique
- 44 Innovation transfrontalière : l'université en pointe
- 44 Rendez-vous gagnant pour l'Institut du médicament de Strasbourg
- 45 OPUS : université et citoyens à l'œuvre
- 45 Une start-up qui prend la lumière
- 46 La professionnalisation en pôle position
- 46 À la rencontre des laboratoires

## **Pilotage et fonctionnement**

- 
- 50 Valeurs et ressources humaines
- 51 Métiers mode d'emploi
- 51 Un projet qui fait sens
- 52 #nerienlaisserpasser
- 52 L'odyssée de la sieste
- 52 Premier bilan pour le média Savoir(s) | le quotidien
- 53 Le choix des valeurs
- 53 RSE : des référents pour accompagner le quotidien

## **Culture, sciences et société**

- 
- 62 Pleine page pour l'université
- 62 Promouvoir les échanges
- 63 La solidarité en action
- 64 Appréhender la complexité du passé
- 64 Un nouveau directeur scientifique pour les PUS
- 64 Du neuf pour MT180
- 65 Parlez-vous « santé » ?
- 65 VIH : mémoire vive
- 66 Portrait de l'artiste en résidence

## **Transformation socio-écologique**

- 
- 74 Un réseau dynamique d'acteurs engagés pour le développement durable
- 74 Une mission en action : l'Université de Strasbourg s'engage pour le développement durable et la responsabilité sociétale
- 75 Nouveau dispositif de tri des déchets à l'université : un geste simple pour un impact durable
- 75 Moins de goodies pour plus d'éco-responsabilité
- 75 Des prestations de traiteurs moins impactantes
- 76 L'université s'engage pour la sobriété énergétique de ses bâtiments

- 76 Préserver la biodiversité sur les campus : un engagement fort
- 77 Télétravail : l'Inspé de Colmar ouvre ses portes aux agents
- 77 L'Institut Terre et environnement de Strasbourg fait son bilan carbone

## Prix et chaires

—

- 84 Les prix 2023-2024
- 95 Nos étudiants ont du talent
- 100 Les chaires

## Focus

—

- 105 Renforcer les synergies avec la société
- 107 Une nouvelle stratégie de communication en trois axes essentiels

## Équipe de présidence

—

- 109 Les vice-présidents et vice-présidents délégués en fonction en 2023-2024



# S'engager dans la transformation socio-écologique

Assurer aux jeunes générations une formation cohérente, innovante, attractive et responsable, c'est depuis toujours la vocation première de l'université. Une évidence qui pour autant exige des équipes pédagogiques un gros travail de réflexion, d'analyse, d'imagination, pour adapter régulièrement l'offre de formation aux nouveaux enjeux de la société, aux nouveaux besoins du monde du travail. La nouvelle offre de l'Université de Strasbourg, établie pour quatre ans (2024-2028) propose notamment deux nouveaux axes forts ou renforcés : une augmentation sensible du nombre de stages dans les maquettes pour améliorer la professionnalisation des étudiants et la création d'un module consacré à la transition écologique dans chacune de ses



formations, afin que chaque étudiant ait été sensibilisé à ces enjeux pendant ses études.

La question de la transformation socio-écologique devient d'ailleurs de plus en plus centrale, et c'est heureux, dans notre société, et également à l'université. En témoigne, très concrètement, la création d'une nouvelle rubrique qui lui est consacrée dans ce rapport d'activité car nos activités liées à ce domaine sont de plus en plus nombreuses : la mission Développement durable et responsabilité sociétale se développe et se structure, elle impulse ou accompagne aussi des chantiers aussi variés que la réalisation du bilan carbone de l'établissement ou de certaines de ses entités, la mise en place du tri sélectif, l'évolution du marché « traiteur » vers plus d'écoresponsabilité ou des améliorations bâtementaires visant à faire progresser la maîtrise de l'énergie. On peut également se féliciter de la signature d'un partenariat inédit dans le monde universitaire avec l'Ademe : couplé au lancement d'une communauté thématique Développement durable,



Michel Deneken,  
Président de l'Université  
de Strasbourg

ce partenariat doit permettre l'émergence de projets de recherche innovants.

Parallèlement, les campus continuent de se développer ou de s'améliorer : le plan campus se terminera bientôt avec l'inauguration du nouveau centre sportif universitaire. La Manufacture des tabacs accueille désormais les étudiants de l'École et observatoire des sciences de la Terre (Eost) et ceux de notre partenaire, l'École nationale du génie de l'eau et de l'environnement (Engees) dans un environnement chargé d'histoire et entièrement remis à neuf. Le laboratoire ICube y a aussi posé certaines de ses installations. Des équipements plus modestes, comme la série d'agrès installés sur le campus d'Illkirch, participent également à l'amélioration des conditions et du cadre de vie des étudiants, et plus généralement des usagers des campus.

Du côté de la recherche, un équipement exceptionnel a été inauguré cette année sur le campus de Cronenbourg : le Centre européen de sciences quantiques (CESQ), un équipement partagé avec le CNRS.

C'est aussi un espace de coopération franco-allemande, par nature complètement interdisciplinaire. Les chercheurs du site strasbourgeois, bien sûr, continuent d'engranger prix et succès de toutes natures, des médailles, de remporter des appels d'offre, des chaires, faisant rayonner largement notre établissement et ses partenaires sur la scène nationale, européenne et internationale. Nos publics internationaux, étudiants et chercheurs ont désormais à disposition une plateforme numérique pratique, conçue pour faciliter leur accueil et leur arrivée à Strasbourg.

Impossible également d'évoquer cette année universitaire 2023-2024 sans parler du 80<sup>e</sup> anniversaire des rafles de 1943. En effet, le dernier témoin de ce tragique événement est désormais décédé. La génération d'étudiants qui arrive n'aura pas d'accès physique aux témoins, elle devra s'appuyer sur l'Histoire pour comprendre le trajet de son université, médaillée de la Résistance.

Enfin, je souhaite remercier les membres de la communauté universitaire impliqués dans l'évaluation Hcéres (Haut Conseil de l'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur) et dans la construction du prochain contrat quinquennal qui s'est ouvert le 1<sup>er</sup> janvier 2024. Les retours sont très positifs et permettent d'aborder sereinement la mise en œuvre du quinquennal, un gros chantier qui s'ouvre devant nous.

**Michel Deneken**

Président de l'Université de Strasbourg

**1 –**

## **Formation et vie universitaire**

La nouvelle offre de formation proposée par l'université (2024-2028) est entrée en vigueur à la rentrée 2024.

Plus professionnalisante, plus internationale, elle se distingue aussi par la mise en place d'un module de sensibilisation à la transformation socio-écologique pour tous les étudiants.

Comme chaque année, de nouveaux locaux ont été inaugurés (à la Manufacture des tabacs par exemple), ou bien de nouveaux équipements, comme sur le campus d'Illkirch. Des efforts ont également été consentis pour améliorer l'accès aux soins des étudiants.

## **Formation : la professionnalisation en action**

Renforcer la professionnalisation figure parmi les objectifs de la nouvelle offre de formation. Alexandra Knaebel, vice-présidente Formation et parcours de réussite, revient sur ces enjeux.



### **Que doit-on retenir de la nouvelle offre de formation ?**

*Nous formons des étudiants pour les préparer à leur entrée dans la vie active. C'est pourquoi la question de la professionnalisation est centrale : dès le 1<sup>er</sup> cycle, nos étudiants doivent désormais bénéficier de deux mises en situation professionnelle.*

### **Concrètement, comment cela fonctionne-t-il ?**

*Il peut s'agir d'un stage en entreprise, d'un stage ou d'une immersion en laboratoire ou encore d'une mission professionnelle. L'idée est à la fois de permettre l'acquisition de compétences préprofessionnelles et de proposer une immersion dans le monde du travail pour mieux en comprendre les enjeux et les attentes.*

→

## **Quelle synthèse peut-on faire ?**

*L'ensemble des composantes de l'université se sont fortement investies pour intégrer dans leurs formations les enjeux de professionnalisation, en fonction de leurs spécificités. C'est un vrai défi que chacun a relevé avec enthousiasme et implication. Il en est de même pour l'internationalisation des parcours. Et je me félicite qu'aujourd'hui, 100 % de nos diplômés intègrent les questions de transition écologique pour un développement soutenable.*

↳

## **Une campagne de communication pour soutenir la formation**

« L'Université de Strasbourg, l'espace de toutes les intelligences » : c'est la promesse de la nouvelle campagne de communication de l'Unistra qui joue avec la notion d'Intelligence artificielle (IA). Quatre déclinaisons, illustrées par des témoignages d'étudiants, explicitent ce que signifie ici le « A » associé à « intelligence » : « accompagnement » des étudiants tout au long de leur cursus, « académique » en référence à la qualité des enseignements proposés, « accomplie » grâce à la richesse des conditions d'études et, enfin, des formations préparant au mieux à la vie « active ».

## **La formation au cœur de la transition écologique**

– Faire prendre conscience à tous des enjeux de la Transition écologique pour un développement soutenable (TEDS) figure parmi les points forts de la rentrée 2024. L'objectif est que l'ensemble des étudiants passés par l'université ait été formé à cette question, quelle que soit la discipline étudiée. Une action qui concerne les 460 unités d'enseignement de l'Université de Strasbourg et qui passe d'abord par les enseignants et les futurs enseignants. Ceux-ci bénéficieront à cet effet d'une autoformation en ligne, constituée de cinq vidéos.

Le contexte général d'évolution et de transformation auquel sont confrontées les entreprises a également conduit l'université à ouvrir, pour la rentrée 2024, un master 2 Communication des entreprises - Responsabilité sociétale des entreprises (RSE). Mené en alternance, ce nouveau cursus bénéficie notamment du soutien de Hager Groupe et d'Électricité de Strasbourg.

## **Rénovation et innovation à la Manufacture**

– Depuis décembre, l'ancienne Manufacture des tabacs, située dans le quartier de la Krutenau à Strasbourg, accueille le pôle G2EI, autrement dit le lieu dédié à l'étude des géosciences, de l'eau, de l'environnement et de l'ingénierie.

→

Sur plus de 10 000 m<sup>2</sup> sont désormais regroupées toutes les formations dispensées par l'École et observatoire des sciences de la Terre (Eost) et par l'École nationale du génie de l'eau et de l'environnement de Strasbourg (Engees), ainsi que les activités de recherche associées du laboratoire ICube\*. Un millier d'étudiants bénéficie ainsi d'un ensemble de deux amphithéâtres, quinze salles de cours et de travaux pratiques, six salles informatiques, sans oublier une halle technologique de 600 m<sup>2</sup> abritant notamment un simulateur d'inondations. Un bel exemple de rénovation patrimoniale et de création de synergies, au service de l'innovation et de l'excellence. L'équipement a été cofinancé par l'État, la Région, l'Eurométropole de Strasbourg et l'Engees.

*\* CNRS/Unistra/Insa Strasbourg/Engees/Inria Grand-Est*



–

### **Debuté, transition en mouvement**

—

Comment sensibiliser et former aux enjeux de la transition écologique et du développement durable ? En débutant avec Debuté, le projet « Des étudiant.e.s se bougent à l'université pour la transition écologique ». Lancée à la rentrée 2023, l'initiative concerne l'IUT Louis-Pasteur et la Faculté des sciences de la vie. L'idée est de construire des projets collaboratifs impliquant étudiants et équipes pédagogiques des deux entités. Parmi les actions menées figurent la conception d'un jeu sur les compétences et métiers du développement durable ou encore la mise en place de jardins partagés sur le(s) campus. Debuté permet ainsi de décloisonner les enseignements, de contribuer à un apprentissage actif et de susciter des synergies entre disciplines et entre étudiants.

—

### **Priorité à la santé !**

—

Offrir à tous les étudiants un accès à des soins et des consultations de santé gratuites, voilà ce qu'ont rendu possible le Crous et le Service de santé étudiante de l'Université de Strasbourg en novembre dernier. Mené dans le cadre de la convention signée en février 2023, l'événement a été organisé à la cité universitaire Alfred-Weiss. Il a permis, gratuitement et sans rendez-vous, aux

→

étudiants qui le souhaitent de bénéficier de vaccinations, d'entretiens avec des professionnels de santé, ou encore de dépistages d'infections sexuellement transmissibles. Cette opération, la deuxième de l'année universitaire, illustre l'importance de l'information et de la prévention pour la santé des étudiants.

—



## Dans le bon Sens

—



Prises de rendez-vous, recours à l'intelligence artificielle, traitements de données médicales, cyber sécurité... le numérique fait aujourd'hui partie de la santé au quotidien. Acculturer à la santé numérique les étudiants et les professionnels de santé est l'un des objectifs poursuivis par le projet Sens (Strasbourg enseignement numérique en santé). Sa première formation a été lancée au cours de l'année universitaire 2023-2024 avec un Diplôme universitaire (DU) Formateur en santé numérique. En 2024-2025, un deuxième DU Compétences numériques en santé, un parcours santé numérique, destiné aux étudiants en santé, ainsi qu'un master Ingénierie de la santé sont prévus. Enfin, un MOOC permettant au grand public de connaître les enjeux de la santé numérique verra le jour en 2025.

—

## Des chiffres et des filles : une formule gagnante

—

« Comment susciter des vocations en mathématiques et en informatique chez les jeunes filles ? ». Voilà l'intitulé d'un problème aux équations multiples. Pour y apporter des réponses, une semaine de stage réunissant 25 lycéennes du Grand Est et d'Allemagne a été organisée dans les Vosges, en octobre 2023. Des enseignants des universités de Strasbourg et de Lorraine ont proposé aux participantes un programme varié, alternant exercices pratiques, conférences, ateliers interactifs... et moments de détente. Les témoignages enthousiastes des stagiaires attestent de la réussite du projet qui a permis de répondre à de nombreuses appréhensions et tendances à l'autocensure vis-à-vis des carrières scientifiques.

—



Joyeux **anniversaire** !

# 100 ans

de l'**Association fédérative générale des étudiants de Strasbourg (Afges)**, qui fédère un grand nombre d'amicales étudiantes. Elle lutte contre la précarité étudiante, notamment au travers de ses épiceries solidaires (Agoraé), soutient la recherche de logement et représente les étudiants dans de nombreuses institutions universitaires et au Crous.

de la **Faculté de théologie catholique** au sein de l'université.

Seule faculté de théologie catholique en France à être intégrée à une université publique, la Faculté de théologie catholique de l'Université de Strasbourg fête les 100 ans de son maintien dans une université publique en France.

# 10 ans

du **double cursus médecine-science**, un programme d'excellence dédié aux futurs médecins désirant s'impliquer dans la recherche biomédicale.

Une centaine d'étudiants en médecine et quelques-uns en pharmacie ont bénéficié de cette formation depuis sa création.





## **1 | De nouveaux locaux pour le département Génie civil de l'IUT Robert-Schuman**

—

Inaugurés en septembre 2023, les locaux rénovés et/ou reconstruits du département Génie civil de l'IUT ont bénéficié de 14,8 millions d'euros de travaux, financés dans le cadre du Contrat de plan État-Région : reconstruction du hall technique, réhabilitation énergétique des locaux d'enseignement et acquisition d'équipements pédagogiques pour le projet Carmatinno (plateforme de caractérisation des matériaux innovants).

—

## **2 & 3 | Sport tous azimuts !**

—

Depuis le mois d'août 2023, une aire de sport de 600 m<sup>2</sup> est installée sur le campus d'Illkirch. Vélos classiques et elliptiques, agrès en tous genres, espace street workout... sont à la disposition de tous les usagers du campus chaque jour jusqu'à 21 h. Un investissement de 360 000 euros cofinancé par l'université et le Crous.

—

2 –

## Recherche et valorisation

Une belle réussite pour le site scientifique strasbourgeois : menée par un jury international, l'évaluation des Instituts thématiques interdisciplinaires (ITI), mis en place par l'Unistra et ses deux partenaires de recherche, le CNRS et l'Inserm, a abouti au renouvellement des 13 ITI existants et à la labellisation de deux nouveaux ITI. Le site a d'ailleurs vu son paysage modifié par le nouveau contrat quinquennal (2024-2028). À noter, il s'enrichit également d'un nouveau laboratoire de recherche commun avec le CNRS et l'entreprise Michelin (SpinLab).

## Instituts thématiques interdisciplinaires : évaluation à mi-parcours

—

Au cœur de la stratégie de développement de l'université depuis 2019, les ITI constituent un pilier de l'évolution du paysage de la recherche et de la formation du site strasbourgeois. En consolidant le lien entre recherche et formation, ils offrent une approche nouvelle pour comprendre et relever les grands défis scientifiques et sociétaux du XXI<sup>e</sup> siècle. L'évaluation à mi-parcours des 15 projets ITI et de deux nouveaux projets a été réalisée au premier semestre 2024 par un jury international, composé de dix experts de différents domaines, incluant des spécialistes de l'interdisciplinarité, de l'innovation pédagogique et de l'articulation recherche-formation. Le jury a ainsi procédé à l'examen des dossiers écrits et des présentations orales sur la base de critères coconstruits en concertation large avec les différents acteurs et instances du site fin 2023. À l'issue de ce processus, 13 ITI sont confirmés et deux créés. *« Les retours du jury nous permettent d'émettre des recommandations pour les projets et pour l'établissement, affirme Michel Deneken. Le développement de programmes transverses aussi vastes permet de réunir les disciplines et de promouvoir l'interdisciplinarité, une expérience unique en France ».*

—

## Interdisciplinarité : regards croisés

—

En favorisant l'interdisciplinarité, l'université souhaite renforcer l'esprit collaboratif et le développement de compétences transversales pour mieux relever les défis sociétaux. La rencontre organisée dans le cadre de la programmation des Instituts thématiques interdisciplinaires (ITI), fin 2023, permet d'explorer les enjeux de la mise en œuvre de l'interdisciplinarité en recherche et en formation ainsi que son impact sur les carrières. Au programme, témoignages des projets ITI suivis d'une conférence de Didier Wernli (Université de Genève), spécialiste de la question à la Ligue des universités de recherche européennes (LERU), et des discussions enrichissantes.

—

## En route vers l'infiniment petit



Comment fabriquer et utiliser des matériaux 100 fois plus fins qu'un cheveu ? C'est l'objectif que se sont fixés Michelin, le CNRS

→



et l'Université de Strasbourg en avril dernier, avec l'inauguration du laboratoire SpinLab. Ce laboratoire commun accueillera pendant quatre ans des équipes travaillant ensemble sur l'électrospinning, c'est-à-dire un procédé de fabrication de matériaux nanofibreux novateurs. Les recherches porteront notamment sur le développement de méthodes respectueuses de l'environnement et destinées à une production industrielle. Les applications attendues concernent entre autres les secteurs de la mobilité, de l'énergie et de l'environnement.

–

#### **Une newsletter pour informer les personnels de la recherche**

–

En janvier 2024, un nouveau quinquennat pour les unités de recherche du site de Strasbourg s'est mis en place. Entre autres innovations accompagnant ces cinq prochaines années, la Direction de la recherche et de la formation doctorale et la Direction de la communication ont conjugué leurs forces et leur créativité pour lancer une nouvelle newsletter à destination de l'ensemble des scientifiques : « Rendez-vous avec la recherche ». On y trouve des informations pratiques et utiles sur la vie institutionnelle de la recherche, des présentations de partenaires, d'unités, de services, des articles de vulgarisation scientifique... Pour tout savoir en un clin d'oeil de l'actualité de la recherche !

–

#### **Progresser et informer avec Tact**

–

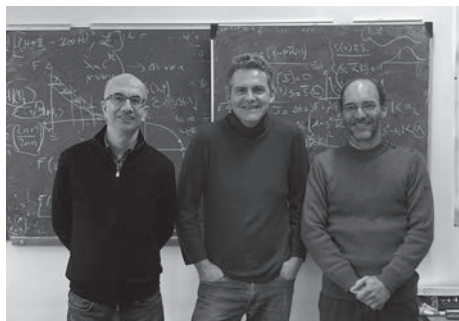
Coordonné par l'Université de Strasbourg, le projet Tact (Targeted Anti Cancer Therapies) est un programme de formation et de recherche dont l'objectif est de former une dizaine de doctorants dans le domaine des thérapies ciblées contre le cancer.

Au-delà de sa dimension académique, Tact vise aussi à informer un large public des travaux et des avancées réalisés. C'est pourquoi, à l'issue des quatre années qu'a duré le programme, une bande-dessinée et trois courts-métrages d'animation ont été produits. Présentés en mars 2024 au Palais universitaire, ces supports ont permis de toucher une large audience sur un important sujet de santé et de société.

–

## Réflexion autour des sciences quantiques

—



Mathématiques, chimie, épistémologie, philosophie ou encore informatique... les sciences quantiques ont des interactions avec de nombreuses disciplines.

Pour mieux appréhender ces liens et ces impacts, trois chercheurs en physique quantique de l'Université de Strasbourg ont lancé en 2023 le Quantum Think Tank Strasbourg. Ce cercle de réflexion a l'ambition de s'interroger sur les fondements de la physique quantique et ses développements, en particulier son rapport à la société. Trois à quatre symposiums par an sont d'ores et déjà prévus, avec notamment la tenue de tables-rondes permettant d'échanger avec le public.

—

### CNRS-Unistra : Symposium Japan-France Frontiers of Science

—

En mai dernier, s'est tenue à Strasbourg la 11<sup>e</sup> édition du Symposium Japan-France Frontiers of Science (JFFOS).

→

Co-organisé par le CNRS, la Japan Society for the Promotion of Science et l'Université de Strasbourg, ce symposium franco-japonais a accueilli une soixantaine de participants, issus des domaines de la chimie, de l'astronomie, des sciences sociales et des sciences de la vie. Cet événement fait écho à la coopération forte et historique liant l'Université de Strasbourg au Japon, à travers notamment des échanges riches entre enseignants, chercheurs, étudiants et doctorants.

—

### Place à la musique !

—



Rares sont les universités à proposer un doctorat en interprétation ou en composition musicale. L'Université de Strasbourg fait donc figure d'exception avec le Collège doctoral européen d'interprétation et de création musicales. Franco-allemand, le collège doctoral a pour mission de former ses étudiants à la recherche et à la création artistique, mais aussi de questionner l'approche des

→

pratiques musicales. Depuis plus de trois ans, il prépare ainsi quelque 25 étudiants à l'obtention d'un doctorat, à l'issue de deux rendus imposés : une thèse scientifique d'au moins 200 pages et un récital.

—

### **À l'école de la science**

—

Au cours de l'année 2022-2023, des chercheurs et des étudiants de l'Université de Strasbourg ont collaboré avec une centaine d'élèves de l'Eurométropole et leurs enseignants. Un projet de sciences participatives, Phytopol, a été ainsi mené pour mieux comprendre les impacts de la pollution sur les plantes. Or, étudier ces effets nécessite de nombreuses données réalisées sur des plantes provenant de différents endroits de la zone prise en compte. Avec Phytopol, les équipes de l'université ont donc bénéficié du concours de classes de CM1 et de CM2 de différentes écoles de Strasbourg et de ses environs. Elles se sont chargées des observations et des mesures sur des échantillons de plantain lancéolé, la plante concernée par l'étude. Cette initiative a permis aux enfants de fournir des données pertinentes aux équipes de recherche tout en étant sensibilisés aux enjeux de la science et de l'environnement.

—



Une nouvelle **organisation**

de la **recherche**

Un nouveau contrat quinquennal s'est ouvert le 1<sup>er</sup> janvier 2024, actant un certain nombre de réorganisation dans les unités de recherche.

Photographie du nouvel écosystème :

**66** unités  
de recherche,

**1** unité  
mixte de service,

**9** unités  
d'appui à la recherche,

**3** structures  
fédératives.

# 60%

sont en cotutelle avec le CNRS et/ou l'Inserm.

**29** sont rattachées au domaine 1 (Droit, économie, gestion, sciences humaines et sociales),

**14** au domaine 2 (Sciences et technologies),

**23** au domaine 3 (Vie et santé).

L'ensemble de ces structures regroupe

# 2054

## personnels

(enseignants-chercheurs, chercheurs ou professeurs des universités-praticiens hospitaliers).

# 3

## nouvelles unités de recherche

ont été constituées au 1<sup>er</sup> janvier 2024.



## **1,2 & 3 | Le Centre européen de sciences quantiques (CESQ) inauguré**

—

Structure rattachée au laboratoire Isis (CNRS/Unistra), le CESQ est un nouvel équipement à la pointe de la technologie. Son activité est entièrement dédiée aux sciences quantiques expérimentales, théoriques et appliquées dans les domaines de la physique quantique, de la chimie, des matériaux, de la photonique et de l'informatique. L'objectif de ce centre est d'accélérer la découverte de nouveaux composés et matériaux quantiques, le développement du domaine de l'information quantique basé sur des qubits atomiques et moléculaires et de nouveaux algorithmes, ainsi que la conception de procédés chimiques plus efficaces et respectueux de l'environnement.

—



### 3 —

## Europe et relations internationales

Dans le champ de l'international cette année, l'université a adopté officiellement une politique de multilinguisme, engagé de nouvelles coopérations avec l'Afrique, lancé une plateforme d'accueil pour les étudiants et chercheurs étrangers.

L'alliance EPICUR a notamment travaillé à la création d'un diplôme européen, tandis que le réseau Eucor - Le Campus européen s'est lancé dans l'organisation d'un premier hackathon des projets transfrontaliers autour de la vie étudiante.

## Langues de choix

—  
Irina Tsamadou-Jacobberger, vice-présidente Europe et relations internationales, fait le point sur la politique linguistique de l'université.



### **Quelle est la politique linguistique à l'Unistra ?**

*La politique linguistique de l'Unistra, bien que non formalisée dans un document officiel unique, s'exprime à travers notre volonté de favoriser le multilinguisme. Par sa dimension européenne et internationale, et son engagement pour la diversité, notre université est devenue un lieu privilégié de dialogue interculturel et de contacts entre de multiples langues.*

### **Comment se manifeste cette volonté ?**

*Tout en ayant le français comme langue officielle d'enseignement et de travail, l'Unistra encourage le multilinguisme par des possibilités concrètes : quelque 160 formations en partenariat international, une offre de 28 langues étrangères, 1 520 cours disciplinaires en langues étrangères, 645 cours de langues,*

→

*la soutenance de masters et de thèses en plusieurs langues, ses 200 cotutelles.*

### **Pouvez-vous nous parler du projet MUDEXI ?**

*En 2023, l'Unistra a été lauréate de l'appel à projets Co//ectif organisé par l'Agence universitaire de la francophonie. Son projet, MUDEXI, se fonde sur le concept de « multi-/ plurilinguisme dynamique ». Stimulant l'interaction entre les différents répertoires linguistiques des locuteurs, ce concept pourrait constituer l'axe d'articulation de la politique linguistique de l'Unistra pour éviter un multilinguisme monolingue, valoriser les pratiques plurilingues des membres de la communauté universitaire et favoriser ainsi une excellence plus inclusive.*

↳

—

### **Eucor : une nouvelle équipe et toujours l'Europe à cœur**

—



Réunissant cinq universités du Rhin supérieur en France, Allemagne et Suisse, Eucor - Le Campus européen poursuit ses

→

efforts pour promouvoir la mobilité et la coopération transfrontalière entre ses 210 000 étudiants et doctorants et ses 17 000 enseignants-chercheurs.

Avec le lancement de la chaire d'excellence transfrontalière Eau et durabilité en septembre 2023, l'Université de Strasbourg œuvre à une gestion durable transfrontalière du fleuve et de l'eau grâce à l'arrivée du professeur Karl Matthias Wantzen, spécialiste reconnu dans ce domaine.

Le premier hackathon Eucor a mis au défi les étudiants des cinq campus de proposer, en équipe et en 48 heures, des projets transfrontaliers autour de la vie étudiante. À la clé, quatre projets lauréats ont été récompensés !

Des excursions à Bâle et à Fribourg sous l'angle du développement durable, un séminaire sur l'Union européenne, des cours sur la durabilité des villes, des olympiades sportives et interculturelles, un club de lecture, un atelier science slam, des séminaires sur la mobilité et l'insertion professionnelle... un programme d'activités riche et varié a été proposé aux étudiants des cinq campus pour découvrir le Rhin supérieur et les sensibiliser aux bénéfices d'une mobilité transfrontalière.

Le Mobilab, laboratoire participatif mobile, a parcouru les universités Eucor pour présenter des projets scientifiques  
→

axés sur l'environnement et la durabilité. Ce laboratoire a créé un espace convivial d'échange entre pairs et a permis de vulgariser la science au sein de la société.

Enfin, au printemps, la nouvelle équipe de direction du bureau de coordination Eucor a pris ses fonctions, avec l'arrivée de Bernd Finger en tant que directeur et Mathilde Jacq comme directrice adjointe.

–

### **EPICUR : rassembler autour des valeurs européennes**

–

Ayant pour objectif de proposer une expérience d'apprentissage européenne, l'alliance EPICUR s'engage au quotidien pour développer une communauté rassemblant professeurs, étudiants et personnels au-delà des frontières nationales, linguistiques et disciplinaires, autour de valeurs européennes.

Lors de cette deuxième année de la nouvelle phase EPICUR SHAPE-IT!, l'alliance s'est engagée avec d'autres alliances à œuvrer pour la création d'un diplôme européen et la faisabilité d'un statut légal pour les alliances des universités européennes. EPICUR a constitué, avec les alliances YUFE et ECIU, le consortium FOCCI (Future-proof Criteria for Innovative European Education). À travers ce consortium, l'Unistra a travaillé en collaboration avec des ministères, des experts des universités, des associations  
→

étudiantes, des agences européennes, et a testé 14 programmes de diplômes conjoints des universités membres du consortium.

Par ailleurs, EPICUR a développé un Centre international pour l'enseignement et l'apprentissage (TLC), un espace collaboratif en ligne destiné à faire progresser l'internationalisation et l'innovation dans l'enseignement supérieur. Situé sur le campus interuniversitaire EPICUR, le TLC permet d'accéder à des ressources pédagogiques pour s'inspirer et innover, de bénéficier d'opportunités de développement professionnel et de rejoindre un réseau dynamique afin de partager des pratiques éducatives.

Enfin, l'Université de Haute-Alsace à Mulhouse a accueilli le Forum annuel de l'alliance en juin. Cette édition, centrée sur la communauté enseignante, a rassemblé plus d'une centaine de personnes issues des neuf universités.

—

## Solidarité et coopération avec les universités ukrainiennes

—



Le 13 mars, une rencontre a réuni à Strasbourg divers acteurs de l'enseignement supérieur et des institutions européennes ainsi que les recteurs de quinze universités ukrainiennes. Co-organisé par l'Université de Strasbourg et l'Université Adam-Mickiewicz de Poznan, l'événement « Coopération universitaire européenne et ukrainienne : état des lieux et perspectives d'avenir » a permis de faire le point sur les besoins des universités ukrainiennes et sur les programmes déployés ou prévus à leur bénéfice. Au sein de l'Université de Strasbourg, de nombreux projets de soutien académique et de collaboration avec l'Ukraine existent : accueil et intégration de chercheurs et d'étudiants en exil ; initiatives menées dans le cadre de l'alliance EPICUR ; partenariat en vue de créer un système éducatif numérique en Ukraine, profitant aux étudiants, enseignants et personnels administratifs.

—

## Destination Afrique

—

Pour développer ses coopérations internationales avec l'Afrique, l'Université de Strasbourg s'y est rendue à quatre reprises en 2023-2024. Des missions au Togo (Université de Lomé), au Ghana (University of Ghana, à Accra, et University of the Cape Coast), en Afrique du Sud (University of Cape Town, University of the Western Cape, Cape Peninsula University of Technology et Stellenbosh University) et au Rwanda (University of Rwanda, à Kigali) ont engendré des échanges fructueux et la signature de nouveaux accords de coopération.

Un premier rapprochement avec l'alliance ARUA (African Research Universities Alliance) a également été opéré par l'intermédiaire d'une rencontre avec son secrétaire général à Accra.

—

## Bienvenue à l'université

—

L'université propose une aide pratique pour les étudiants et les chercheurs étrangers venant à Strasbourg, avec une plateforme de services accessible depuis le site internet de l'Unistra. L'interface propose des informations spécifiques et adaptées à la diversité des profils (étudiant stagiaire ou indépendant, doctorant, enseignant contractuel ou invité...). Elle apporte des réponses concrètes aux différentes situations rencontrées (préparation, séjour

→

en cours, départ) et offre de nombreux services (aide administrative, activités culturelles, événements, cours de français) pour réussir au mieux sa venue à l'Université de Strasbourg.



—





### **1,2 & 3 | Dialogue citoyen avec un ministre**

—  
A l'initiative du Mouvement Européen -  
Alsace et des Jeunes européens, l'université  
a accueilli le ministre délégué chargé de  
l'Europe, Jean-Noël Barrot, le 22 avril.

Dans les murs de la Faculté de droit, de  
sciences politiques et de gestion, il a dressé  
un bilan de la mandature européenne 2019-  
2024 et détaillé les priorités de la France  
dans l'Union européenne pour la prochaine  
législature.

—



## 4 —

# Insertion professionnelle et monde économique

Le déploiement de laboratoires citoyens et de communautés thématiques a concrétisé la mission du projet OPUS (Open University of Strasbourg). En signant une alliance avec l'Ademe, l'Unistra est la première université française à s'engager dans un partenariat actif pour la transition écologique.

Pour mieux accompagner ses étudiants dans leur entrée dans le monde du travail, l'université a créé un Pôle de prospection et d'accompagnement dédié aux stages et à l'apprentissage.

## Une alliance et une communauté pour accompagner la transition écologique



C'est une première en France : l'Agence de la transition écologique (Ademe) a signé un partenariat avec une université, en l'occurrence celle de Strasbourg. L'Unistra, déjà fortement engagée dans la transition socio-écologique, poursuit ainsi sur cette dynamique. Avec cette alliance, elle compte bien contribuer à faire émerger de nouvelles collaborations et des solutions pour un avenir durable. Adossée à cette initiative, a également été lancée la communauté thématique Développement durable. Grâce à des rencontres régulières organisées sur deux ans, cette communauté aura pour mission de favoriser les synergies et les réflexions prospectives entre le milieu universitaire et les acteurs socio-économiques du Grand Est. Ces initiatives témoignent que la meilleure réponse à l'éco-anxiété réside dans l'action.

## Innovation transfrontalière : l'université en pointe

Créé en 2019 et financé par le programme Interreg Rhin supérieur, le projet KTUR (Knowledge Transfer Upper Rhine) était destiné à renforcer le transfert de technologies et de connaissances dans la région du Rhin supérieur. Au regard du succès du projet, les universités françaises, allemandes et suisses du réseau KTUR ont décidé de confier à l'Université de Strasbourg le portage du projet KTUR 2 (2024-2027). Réunissant désormais quinze partenaires et une quarantaine de partenaires associés (Eucor, Biovalley France, Bpifrance...) et doté de 5,6 millions d'euros de budget, KTUR 2 a pour ambition de positionner le Rhin supérieur comme un hub d'innovation international (formation continue, entrepreneuriat, réponse aux besoins R&D des entreprises...).

## Rendez-vous gagnant pour l'Institut du médicament de Strasbourg

Le 11 mars, le speed dating lancé par l'Institut thématique interdisciplinaire du médicament de Strasbourg (IMS) a tenu toutes ses promesses : l'opération, intitulée Meet & Match, a permis à quinze entreprises du secteur des technologies de la santé et aux douze laboratoires de l'IMS d'échanger au cours de 43 rencontres programmées.

→

L'occasion de nouer de premiers contacts, d'évoquer des perspectives de collaboration industrielle ou de travailler à des échanges de services. Les start-up, PME ou grandes entreprises, venues de l'ensemble du Grand Est et même de Paris, ont apprécié ce format simple et riche en opportunités.

—

#### **OPUS : université et citoyens à l'œuvre**

—

Le projet OPUS (Open University of Strasbourg) travaille notamment à développer les relations science-société et monde socio-économique de l'université. Parmi ses moyens d'action figure le Labo citoyen : ce dernier accompagne chercheurs et citoyens autour de la coconstruction de projets de recherche et de sciences participatives avec le territoire alsacien. L'objectif est de travailler ensemble à la production de connaissances nouvelles sur un sujet donné. Autre démarche portée par OPUS : les communautés thématiques, destinées à créer des espaces de discussion entre les acteurs du monde académique, économique, institutionnel et civil. Renforçant l'impact de l'université sur le territoire et contribuant à répondre aux enjeux liés aux transformations sociétales, deux nouvelles communautés thématiques ont été récemment créées : « Égalité-Parité-Diversité » et « Développement durable ».

—

#### **Une start-up qui prend la lumière**

—



Les vitrages dynamiques, capables de s'opacifier en fonction de la lumière, existent déjà. Mais l'innovation développée par Thomas Haiser, chercheur au sein du Laboratoire des sciences de l'ingénieur, de l'informatique et de l'imagerie (ICube – CNRS/Unistra/Insa Strasbourg/Engées/Inria Grand Est) va plus loin : en effet, le verre qu'il a mis au point, en collaboration avec l'Université de Southampton, peut être réglé manuellement, selon l'opacification souhaitée, et ne nécessite par ailleurs aucune source d'énergie. C'est désormais la start-up P-layer, lancée à l'automne 2023 en lien avec Conectus, qui va travailler aux applications industrielles de cette innovation.

—

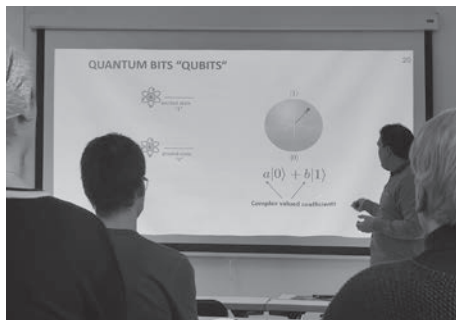
## La professionnalisation en pôle position

—

Développer les compétences professionnelles des étudiants en multipliant les mises en situation professionnelles est l'un des objectifs de la nouvelle offre de formation de l'université. Afin d'aller au-delà des quelque 15 000 stages et 2 800 contrats d'apprentissage enregistrés chaque année, l'université a créé en mars 2024 le Pôle de prospection et d'accompagnement stages/apprentissage. Fonctionnant au sein d'Espace Avenir, le pôle a pour mission de développer et renforcer les liens entre l'université et les acteurs économiques, au service de nouvelles opportunités d'expérience professionnelle pour les étudiants.

—

## À la rencontre des laboratoires



Développer l'interaction entre les chercheurs et les Alumni mais aussi favoriser une meilleure connaissance de l'Université de Strasbourg et ses laboratoires de recherche sont deux des buts poursuivis par le réseau des Alumni, avec une nouveauté : les rencontres en laboratoire. Le Centre de recherche en biomédecine de Strasbourg (CRBS) a été le premier à accueillir en 2023 un groupe d'une trentaine de visiteurs. Ceux-ci ont pu découvrir les coulisses de la structure qui rassemble 300 scientifiques au sein de dix laboratoires du secteur de la santé et héberge deux start-up. Fortes de leur succès, de nouvelles rencontres en laboratoire ont été programmées.

—

Joyeux **anniversaire**

à Pepite Etena !

Depuis

**10** ans,

Pepite Etena accompagne, sensibilise, forme les étudiants porteurs d'un projet de création d'entreprise au sein de l'université, contribuant ainsi largement à l'émergence d'une culture entrepreneuriale propre à l'Unistra.

Pour donner un exemple : l'équipe de Pepite Etena (11 personnes) a accompagné

**250**

étudiants

en 2023.



## 5 –

# Pilotage et fonctionnement

Grande première à l'université avec l'organisation d'une édition inédite de la Journée de découverte des métiers pour présenter les nombreuses possibilités d'emploi offertes par l'établissement et attirer des candidats.

Le contexte est à la structuration de la politique de ressources humaines autour d'une cartographie des emplois et des compétences et de la qualité de vie au travail.

Enfin, le premier bilan carbone de l'établissement a pu être établi et dévoilé fin 2023.

## Valeurs et ressources humaines

—  
Troisième employeur du territoire de l'Eurométropole de Strasbourg avec près de 6 000 collaborateurs, l'université mène une politique volontariste en matière de ressources humaines. Elisabeth Demont, vice-présidente Ressources humaines et dialogue social, et Valérie Gibert, directrice générale des services, font le point sur ces enjeux.



### **Comment définissez-vous la politique menée par l'université en matière d'emploi ?**

*ED : Notre politique d'emploi et de recrutement est résolument ambitieuse afin de rendre l'université plus visible et plus attractive. L'objectif est à la fois d'attirer de nouveaux talents et simultanément de veiller à l'évolution de carrière de l'ensemble des personnels.*

*VG : C'est dans cet esprit que nous avons, par exemple, mis en place des concours non affectés pour nos collègues BIATPSS\* ainsi qu'une campagne dédiée à la progression des maîtres de conférences.*

→

### **Qu'en est-il de la gestion et de la valorisation des compétences ?**

*ED : Il est indispensable d'avoir une réflexion et une approche pluriannuelles ainsi qu'une vue d'ensemble : la cartographie des emplois et des compétences BIATPSS, réalisée par la DRH, nous permet de valoriser les compétences internes et d'identifier les compétences à développer ou à chercher à l'extérieur par le recrutement de nouveaux talents.*

*VG : Un autre outil est notre bureau des carrières. Nous faisons en sorte que les enseignants et les enseignants-chercheurs y fassent, eux aussi, davantage appel pour les accompagner dans leur évolution professionnelle.*

### **Et quid de la qualité de vie au travail ?**

*ED : C'est une préoccupation quotidienne. Le lancement au printemps d'un baromètre social a justement l'objectif d'évaluer la perception de la qualité de vie et des conditions de travail à l'université.*

*VG : Nous avons à cœur que nos équipes se sentent considérées, valorisées, accompagnées. Le succès de la 2<sup>e</sup> édition de la journée des personnels, le 4 juillet, témoigne bien de ce sentiment d'appartenance, sans distinction de métier ou de catégorie.*

↳

*\* Personnels des bibliothèques, ingénieurs, administratifs, techniques, pédagogiques, sociaux et de santé*

—



## Métiers mode d'emploi

—



Quelque 200 métiers sont nécessaires pour assurer la formation des 56 000 étudiants de l'Université de Strasbourg et la conduite d'une recherche scientifique d'excellence. Afin de mieux faire connaître la diversité des profils employés et la richesse des carrières proposées, l'université a organisé pour la première fois, le 18 avril 2024, une Journée de découverte de ses métiers. Cet événement a permis de mettre en avant les spécificités offertes par l'Unistra à ses équipes : des plans de formation adaptés aux évolutions des métiers et répondant aux souhaits individuels d'évolution

→

ou de mobilité ; un environnement de travail privilégié, ouvert sur la ville et offrant des avantages variés (installations sportives, activités culturelles, restauration collective...) ; enfin, des missions de service public, accomplies au bénéfice de l'enseignement supérieur et de la recherche.

—

### Un projet qui fait sens

—

L'Université de Strasbourg a remporté en 2023 l'appel à projets Excellences sous toutes ses formes, opéré par l'Agence nationale de la recherche : avec Sens§us, l'université se voit ainsi attribuer 28,6 millions d'euros pour répondre à l'urgence des transitions environnementales et industrielles. Offrir un projet de société à l'échelle du bassin du Rhin supérieur constitue la philosophie de Sens§us, avec la volonté affichée de fédérer étudiants, enseignants-chercheurs, partenaires institutionnels et économiques, citoyens. Le projet s'articule autour de trois points forts : la transdisciplinarité, notamment portée par les Instituts thématiques interdisciplinaires (ITI) ; l'innovation, spécificité reconnue de l'université ; l'international, avec l'ambition de parvenir à plus de la moitié de mobilités sortantes parmi les étudiants.

—

## #nerienlaisserpasser

–  
Dans le cadre de la Journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes, l'Université de Strasbourg s'est largement mobilisée le 29 novembre, en lien avec des associations. Expositions, forums, représentation théâtrale... ont ponctué cette journée au cours de laquelle ont également été organisés cinq ateliers. Chacun d'eux traitait d'un aspect pratique, lié à ces violences : les principales infractions de violences faites aux femmes ; le consentement ; le droit à disposer de son corps ; apprendre à réagir en tant que victime ou témoin : la méthode 5D ; repérer les signaux d'alerte. Plus que jamais, il importe de #nerienlaisserpasser.

## L'odyssée de la sieste

–



Inauguré l'an dernier, le Planétarium propose depuis cette année aux personnels de l'université et du CNRS une activité mêlant contemplation et découverte de

→

l'espace : la sieste cosmique.

Organisé une fois par mois, ce moment de détente invite les participants à prendre confortablement place sous la coupole du Planétarium pour une odyssée d'une vingtaine de minutes. Étoiles, planètes, constellations défilent alors sur les parois de la voûte, au son d'une musique apaisante. Invitation à la détente, à la rêverie ou à un bref sommeil, cette parenthèse relaxante connaît un vrai succès auprès des membres du personnel.

–

## Premier bilan pour le média *Savoir(s)* | le quotidien

–

De 8 000 visites par mois en 2022, la fréquentation de ce média est passée à 10 000 la deuxième année. La majorité des répondants (63 %) à l'enquête menée en 2023 lisent *Savoir(s)* pour se tenir informés et parce que les sujets les intéressent ou les interpellent. Les articles, 400 par an en moyenne, se déploient de manière homogène dans les rubriques (Talents, Campus, Innovation, Société, Éclairage) qui sont également consultées, d'après l'enquête, de manière équilibrée. Un bilan rassurant pour ce média qui traite, jour après jour, de l'actualité foisonnante de l'université. Les répondants ont aussi fait des propositions d'améliorations : davantage de sujets sur la vie des campus et les acteurs de l'université ainsi qu'une version anglophone.

–

## **Le choix des valeurs**

–

L'évolution de X (ex-Twitter) a conduit l'université à supprimer en début d'année le compte dont elle disposait sur la plateforme. En cause : l'absence de respect du code de bonne conduite européen, la mise en place d'une certification payante et une augmentation croissante de fausses informations et de théories complotistes. Soucieuse du respect des échanges et fidèle à ses valeurs d'intégrité et d'humanisme, l'Université de Strasbourg a donc quitté X, comme l'ont d'ailleurs fait d'autres établissements d'enseignement supérieur. L'actualité de l'université est diffusée sur de multiples réseaux sociaux (Bluesky, LinkedIn, Youtube, Instagram, Facebook) et sur son site internet.

–

## **RSE : des référents pour accompagner le quotidien**

–

Dans le cadre de sa responsabilité sociétale, l'université compte de nouveaux référents susceptibles d'apporter conseils, médiation ou veille sur des sujets à forts enjeux. Ont ainsi été mis en place un référent lanceur d'alerte et un référent déontologue, chargés de traiter les questions des personnels dans ces deux domaines. Concernant à la fois les personnels et les étudiants, un référent laïcité et un référent racisme et antisémitisme ont également été désignés.

→

Enfin, un référent enseignement défense et sécurité est désormais chargé de sensibiliser étudiants, enseignants et personnels administratifs aux questions de sécurité intérieure ou extérieure.

–



**Bilan carbone**

et plan de **transition** bas carbone

**90 040**  
**tonnes**

d'équivalent CO<sup>2</sup>, c'est l'évaluation du bilan carbone de l'Université de Strasbourg en 2021, soit l'équivalent de la consommation d'une ville de 9 800 habitants.

Pour améliorer son bilan, l'université a voté en novembre 2022 un plan de transition bas carbone.

Il comprend

**12** axes  
de travail

et

**110** actions

programmées entre 2025 et 2050.

Une campagne

d'**emplois** exceptionnelle

En 2024, l'Université de Strasbourg a publié

**175** postes  
de titulaires

dont

**89** emplois  
d'enseignants et enseignants-chercheurs

et

**86** emplois  
de personnels des bibliothèques, ingénieurs,  
administratifs, techniques, pédagogiques, sociaux  
et de santé (BIATPSS).



### **1,2 & 3 | Fête des personnels : deuxième édition**

—  
La météo maussade n'a pas suffi à entamer la bonne humeur des nombreux participants à la seconde fête des personnels organisée par l'université le 4 juillet.

Une belle palette d'activités, pour tous les goûts. Et surtout le plaisir de se retrouver et de partager un moment convivial !

Bref, une fête qui s'ancre durablement dans le paysage pour la communauté universitaire.

—





### **1,2 & 3 | Novi : un exercice de crise**

—

Simuler une attaque terroriste dans une bibliothèque universitaire pour se préparer à toute éventualité : c'était l'objectif de l'exercice Novi (Nombreuses victimes) organisé dans les murs du Studium le 25 octobre 2023.

Un exercice grandeur nature qui a mobilisé 500 personnes et notamment permis de tester la coordination des services de secours et opérationnels.

—

## 6 —

# Culture, sciences et société

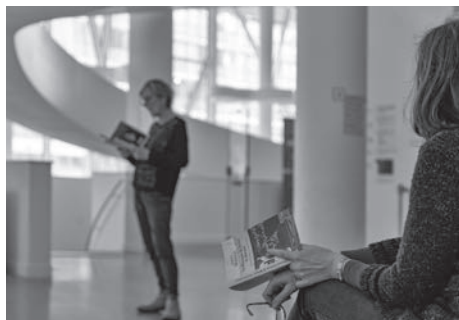
En toute logique, l'université s'est fortement impliquée dans l'opération Strasbourg Capitale mondiale du livre.

Elle structure actuellement son engagement dans les sciences participatives et dans le déploiement de sa mission Solidarité.

Cette année est également marquée par le succès du Planétarium, qui ne se dément pas, ainsi que par la commémoration du 80<sup>e</sup> anniversaire de la rafle de 1943, dans un contexte nouveau, le dernier témoin en vie de ce triste épisode de l'histoire de l'université étant décédé.

## Pleine page pour l'université

—



D'avril 2024 à avril 2025, Strasbourg est Capitale mondiale du livre. L'université est partenaire de cet événement exceptionnel pour plusieurs raisons : berceau de l'imprimerie, Strasbourg a contribué à la naissance du courant humaniste et, indirectement, à la création de l'université. Le livre occupe par ailleurs une place évidente et centrale au sein de l'institution. Enfin, associée dès l'origine au projet de Capitale mondiale du livre, l'université a pu construire une programmation s'inscrivant en lien étroit avec les autres partenaires, institutions et acteurs du livre.

→

Quatre temps forts proposés par l'université jalonnent ainsi l'année : La Grande Lecture, organisée pour le lancement, au printemps 2024 ; L'Académie des écrivains, en novembre 2024 ; le colloque final, Rencontres internationales autour de l'écologie du livre, qui se tiendra en avril 2025 ; enfin, un Forum des jeunes, lycéens et étudiants, invitera ces derniers à penser le livre de demain. S'adressant au grand public mais parfois aussi spécifiquement aux étudiants et aux personnels, les offres de l'Unistra ont pour point commun de donner à entendre la polyphonie du monde, reflet de la diversité universitaire, qu'elle soit linguistique, culturelle ou disciplinaire.

—

## Promouvoir les échanges

—



À la croisée des savoirs académiques/scientifiques et des savoirs d'usages d'expériences, sociaux et culturels, les sciences participatives ont un fort potentiel d'intervention. Dans l'environnement, la santé, l'action sociale ou encore dans la

→

transition numérique, ces nouvelles formes de recherche et de collaboration répondent en effet aux attentes et aux défis actuels. Pour partager expériences et pratiques, 60 membres du réseau et jeunes chercheurs, venus de France et de l'étranger, se sont retrouvés en octobre dernier au sein de la première école d'automne internationale du Réseau international universités-sociétés (Réiunis), à l'Université de Strasbourg.

—

### **La solidarité en action**

—



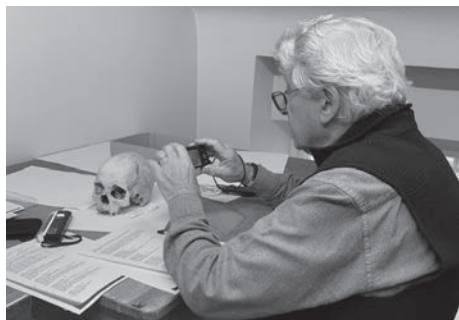
Difficultés juridiques, financières, médicales... les problèmes peuvent se cumuler pour certains étudiants et sembler inextricables. La mission Solidarité a vocation à être un guichet unique des actions menées par l'université pour apporter des solutions à ces situations. Composée d'une dizaine de membres, l'équipe de la mission assure une permanence quotidienne au sein de l'Ensemble Saint-Georges.

→

Ce dispositif d'accueil personnalisé permet, soit de traiter directement le problème, soit d'orienter l'étudiant vers la structure ressource la mieux adaptée (Crous, Service de santé étudiante, associations...). Face à des situations de précarité croissante, le rôle de la mission Solidarité s'avère donc crucial pour assurer à nombre d'étudiants les conditions d'une scolarité sereine. Être mieux identifiée, et donc davantage sollicitée, constitue aujourd'hui l'un des objectifs de la mission.

—

## Appréhender la complexité du passé



Les collections de l'Institut d'anatomie comptent à ce jour une centaine de restes humains patrimonialisés. Certains d'entre eux ont fait l'objet de demandes récentes de restitution, au bénéfice de la Tanzanie et de la Namibie. Afin de mieux cerner les conditions d'acquisition de ces restes et de pouvoir étudier les modalités de leur restitution, l'université a décidé la constitution d'un conseil scientifique. Ce groupe de spécialistes (anthropologie, histoire de l'Afrique, anatomie, droit, sociologie...) a ainsi apporté un éclairage utile et impartial sur un sujet complexe, aux enjeux éthiques, mémoriels et juridiques et formulé des recommandations sur les conditions de restitution.

## Un nouveau directeur scientifique pour les PUS



Professeur d'histoire du christianisme antique à la Faculté de théologie protestante, dont il a été le doyen durant dix ans, Rémi Gounelle est le nouveau directeur scientifique des Presses universitaires de Strasbourg (PUS). Parmi ses projets, celui de développer sur le plan éditorial certaines thématiques, de manière interdisciplinaire. Sans oublier des ouvrages traitant de questions liées à l'écologie ainsi qu'aux violences sexuelles et sexistes. Rémi Gounelle entend ainsi faire croître un catalogue proposant des sujets contemporains tout en s'appuyant sur le travail des chercheurs.

## Du neuf pour MT180

On croyait tout connaître de MT180, acronyme de « Ma thèse en 180 secondes ». C'était sans compter sur les nouveautés de cette dernière édition. Côté formation, une →

journée entière est désormais consacrée au théâtre (contre une demi-journée, jusqu'alors). La demi-finale, qui se déroulait d'habitude à huis-clos, a été ouverte à deux classes de lycéens. C'est l'occasion pour les candidats de se confronter au public et pour les lycéens d'échanger, à l'issue de la session, avec les doctorants. Enfin, un quatrième membre a rejoint le jury : un ancien finaliste de MT180, le gage d'un regard expérimenté et bienveillant.

—

### **Parlez-vous « santé » ?**

—

Et si l'on parlait de santé, mais sans jargon ni calculs savants ? C'est le défi relevé par le Département de médecine générale de la Faculté de médecine, maïeutique et sciences de la santé qui a lancé un cycle de conférences-débats spécifiques. Intitulées « Parlons santé », ces rencontres sont destinées à rapprocher médecins et société. Un médecin généraliste (voire plusieurs), accompagné d'un modérateur, dialogue avec un public non spécialiste des questions de santé. Trois conférences-débats, réunissant à chaque fois une cinquantaine de participants, se sont déroulées sur les thèmes du lien santé et environnement, de la santé de l'adolescent, et du lien santé et genre. Une belle initiative de vulgarisation.

—

### **VIH : mémoire vive**

—

Il y a 40 ans était identifié le Virus de l'immunodéficience humaine (VIH) à l'origine du sida. Cet anniversaire symbolique a été l'occasion pour l'université, à travers divers services, composantes et unités de recherche, de proposer en octobre 2023 un programme varié et intense, « (in)visible, (in)dicible : 40 ans de VIH ». Gratuits et en libre accès, les différents événements initiés (rencontres, ciné-débats, plateau radio, œuvre monumentale au cœur du campus universitaire...) ont constitué des moments privilégiés pour mieux saisir les enjeux de la maladie et le regard que la société porte sur celle-ci et sur les porteurs du virus.

—

## Portrait de l'artiste en résidence

---

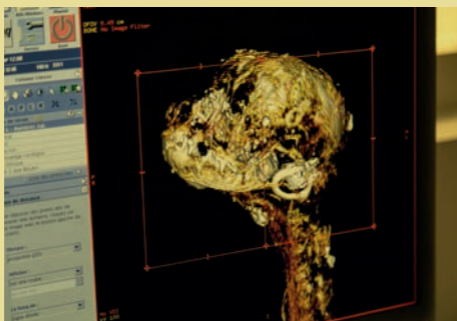


Jusqu'en mars 2024, l'université a accueilli en résidence artistique Fanny de Chaillé, à la fois chorégraphe, performeuse et metteuse en scène. Le travail de l'artiste questionne sur le théâtre et la puissance de la scène.

Fanny de Chaillé a proposé deux spectacles : *Le chœur*, dans l'aula du Palais universitaire ; *Désordre du discours*, présenté dans l'Atrium, à partir de la leçon inaugurale de Michel Foucault au Collège de France. L'artiste a également organisé un cycle de conférences autour du thème de l'histoire intime et de l'histoire collective, ouvrant sur la question du lien entre l'histoire individuelle et la « grande histoire ».

---





### **1,2,3 & 4 | Des momies animales passées au scanner**

—

Cinq momies animales égyptiennes ont été passées dans un scanner vétérinaire à l'occasion d'une opération de radiographie organisée par le laboratoire Archéologie et histoire ancienne : Méditerranée-Europe (Archimède - CNRS/Unistra/UHA).

Objectif : vérifier si chaque momie contient bien un animal, identifier l'espèce, les causes du décès, etc.

—



## **1 & 2 | Le Planétarium inauguré sous les paillettes**

—

Ouvert depuis juillet 2023, le Planétarium de l'université a été officiellement inauguré le 7 septembre. Unique dans le paysage universitaire français, ce nouvel équipement est une invitation à voyager dans l'Univers. Il dispose d'une salle de spectacle exceptionnelle, avec son dôme écran de 15 mètres de diamètre, ses 138 places et son simulateur astronomique. Tout pour permettre aux spectateurs un voyage dans les étoiles.

—



**1,2 & 3 | 80<sup>e</sup> anniversaire de la rafle de 1943**

—  
Hommage particulièrement appuyé  
le samedi 25 novembre 2023, à la fois  
à Strasbourg et à Clermont-Ferrand,  
à l'occasion de cette journée de  
commémoration des 80 ans de la rafle  
d'étudiants et d'enseignants de l'Université  
de Strasbourg réfugiée à Clermont-Ferrand,  
dans un contexte nouveau, le dernier  
témoin en vie de ce triste épisode de  
l'histoire de l'université étant décédé.  
—

7 –

## Transformation socio-écologique

La place de la transformation socio-écologique monte en puissance à l'université. La structuration de la mission dédiée (Développement durable et responsabilité sociétale), le développement du réseau des référents dans l'établissement, la concrétisation du plan par des actions aussi différentes que la mise en place du tri des déchets, une nouvelle configuration pour le marché de service de traiteurs, de nombreux travaux d'amélioration du bâti universitaire en vue de faire des économies d'énergie... un beau programme mis en œuvre pour une

**Université** de Strasbourg

**en mode action !**

## **Un réseau dynamique d'acteurs engagés pour le développement durable**

—

L'université s'est dotée d'un réseau de référents développement durable et responsabilité sociétale (DD&RS), composé de volontaires dans les services centraux, les composantes et les unités de recherche. En 2024, ce réseau atteint plus de 110 membres officiellement nommés. Ces référents DD&RS jouent un rôle crucial dans la mise en œuvre de projets transversaux liés au développement durable au sein de l'université. Ils assurent également la diffusion d'informations et la sensibilisation des parties prenantes au sein de leurs entités respectives. Réunis trois fois par an en plénière, ces référents sont également associés à divers projets tout au long de l'année. En 2023, un appel à projets a été lancé pour soutenir leurs initiatives. Sur les 22 projets soumis, quinze ont reçu un financement, pour un montant total de 25 617 euros. Ces derniers couvrent un large éventail d'actions, allant du recyclage de l'acétone à la mise en place de collectes de boîtes en polystyrène, en passant par des ateliers de sensibilisation. Fort de cette dynamique, un nouvel appel à projets a été lancé en février 2024. Le réseau de référents DD&RS est un pilier essentiel de la stratégie de développement durable de l'université. Grâce à leur engagement et à leurs actions concrètes, l'université contribue activement à la transition écologique et à la construction d'un avenir plus durable.

—

## **Une mission en action : l'Université de Strasbourg s'engage pour le développement durable et la responsabilité sociétale**

—

Créée en septembre 2021, la mission Développement durable et responsabilité sociétale (DD&RS) de l'Université de Strasbourg a pour mission d'intégrer et de diffuser les principes du développement durable au sein de l'ensemble de la communauté universitaire. Composée de trois personnes en 2021, elle compte, depuis mai 2024, sept agents grâce à la mobilisation de financements du Contrat d'objectifs, de moyens et de performance (Comp) et de l'IdEx. L'équipe de la mission DD&RS s'emploie à :

- Participer à la stratégie de transformation socio-écologique de l'université, en pilotant notamment la labellisation DD&RS de l'institution ;
- Accompagner les projets visant à rendre les campus plus éco-responsables ;
- Développer l'offre de formation des personnels et des étudiants ;
- Soutenir la mise en place de pratiques plus durables dans les unités de recherche, les composantes et les services ;
- Sensibiliser la communauté universitaire au développement durable ;
- Animer et communiquer sur les actions DD&RS réalisées par les étudiants, enseignants-chercheurs et personnels administratifs.

La mission DD&RS joue un rôle crucial dans la transition de l'Université de Strasbourg

→



vers un modèle plus durable et responsable. Son action vient alimenter les services en charge des questions de responsabilité sociétale (mission Égalité, parité, diversité, mission Solidarité, mission Handicap, etc.)

### **Nouveau dispositif de tri des déchets à l'université : un geste simple pour un impact durable**

–



Depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2024, un nouveau dispositif de tri a été déployé dans une partie des bâtiments de l'université afin de limiter les déchets et d'améliorer leur collecte.

Le principe est simple : des îlots de tri sont mis en place pour déposer les déchets. Ce geste éco-responsable permet de réduire le volume d'ordures et d'éviter les gestes répétitifs pour le personnel d'entretien, sources de troubles musculo-squelettiques. Ce dispositif sera progressivement étendu à tous les bâtiments de l'université en 2025.

–

### **Moins de goodies pour plus d'éco-responsabilité**

–

Les goodies, est-ce bien utile ? Souvent fabriqués au bout du monde, pas forcément de très bonne qualité, ils ont des chances non négligeables de finir rapidement à la poubelle ou sur une étagère de bureau. C'est pourquoi l'université a décidé de réduire drastiquement le nombre d'objets promotionnels disponibles dans sa boutique officielle : quatre objets éco-responsables et utiles ont été choisis à cet effet, à savoir un stylo, un bloc-notes, un tour de cou et un carnet. Des objets qui ont aussi du sens dans le milieu universitaire !

–

### **Des prestations de traiteurs moins impactantes**

–

En mars 2024, un nouveau marché pour les prestations de traiteurs a été mis en place. Moins de produits carnés, plus de produits issus de l'agriculture biologique, utilisation de vaisselle réutilisable et vaisselle jetable compostable sont quelques-unes des clauses exigées auprès des fournisseurs.

Ce marché s'inscrit dans la dynamique globale de l'université de systématiser les critères environnementaux et sociaux dans ses marchés.

–

## L'université s'engage pour la **sobriété énergétique** de ses bâtiments



L'université investit activement dans la réduction de la consommation énergétique de ses bâtiments.

À titre d'exemple, sur la période 2023-2024, trois projets ont été lancés ou mis en œuvre par la Direction du patrimoine immobilier :

- Remplacement de 240 fenêtres du bâtiment historique de la Faculté de physique et ingénierie pour une meilleure isolation thermique ;
- Déploiement et paramétrage d'environ 90 compteurs intelligents garantissant un suivi précis des consommations et une optimisation de la gestion énergétique ;
- Audits énergétiques destinés à la planification de la rénovation thermique du parc immobilier.

Au-delà de ces projets, l'université encourage les comportements écoresponsables au sein de sa communauté. Une campagne de sensibilisation sur les éco-gestes a été lancée en 2023 avec un accent mis sur les économies d'énergie.

## **Préserver la biodiversité** sur les campus : un engagement fort

L'université s'illustre comme un acteur majeur de la protection de la biodiversité du territoire en signant la charte Tous unis pour plus de biodiversité de l'Eurométropole de Strasbourg. Cet engagement se traduit par des actions concrètes depuis plusieurs années : abandon des pesticides depuis 2007 pour l'entretien des espaces verts, installation de nichoirs à oiseaux sur les campus de l'Esplanade et d'Illkirch en 2023 et réduction des tontes.

Depuis mars 2024, l'université s'engage à élaborer un plan d'éco-gestion de ses espaces verts, en définissant une stratégie ambitieuse pour préserver la richesse de la biodiversité sur ses campus. Un chargé de projet a été recruté afin d'accompagner cette dynamique.



## **Télétravail : l'Inspé de Colmar ouvre ses portes aux agents**

En partenariat avec les établissements associés du site Alsace, l'Université de Strasbourg a aménagé une salle de télétravail à l'Institut national supérieur du professorat et de l'éducation (Inspé) de Colmar, dans le cadre du Schéma directeur développement durable et responsabilité sociétale de ce site.

Mise en service en juin 2024, la salle en question permet aux agents qui le souhaitent de télétravailler dans un cadre professionnel, tout en restant proches de leur domicile. C'est une solution idéale pour concilier vie professionnelle et vie personnelle, tout en réduisant l'impact environnemental des déplacements domicile-travail. Son usage va être suivi et évalué dans la perspective d'un développement des solutions de tiers lieux de télétravail sur le territoire.

## **L'Institut Terre et environnement de Strasbourg fait son bilan carbone**

L'Institut Terre et environnement de Strasbourg a fait son bilan carbone pour l'année 2019, et celui-ci s'établit à 650 t CO<sub>2</sub>eq, dont 300 t pour les achats, 200 t pour les missions, soit 3,4 t/personne. Pour améliorer ce score, la direction a décidé différentes actions : recrutement de stagiaires afin d'établir de nouveaux bilans

→

carbone, participation au colloque Labos 1point5, pique-nique écologique.

Une charte a été votée et la direction finance le surcoût des billets de train en 1<sup>re</sup> classe par rapport à l'avion et une nuit d'hôtel pour les agents préférant le train. Il a aussi été décidé d'inclure des plats végétaliens lors des événements. L'impact carbone des trajets domicile-travail est de 41 t dont 28 t liées à la voiture. Le projet de sécurisation de vélos à assistance électrique, cofinancé par le laboratoire, permettrait une économie de 15 t/an.

—



**Bravo à l'IUT Louis-Pasteur !**

En 2023, l'IUT Louis-Pasteur a réalisé une économie d'énergie de

**15,7** %

soit l'équivalent de

**333**  
**617** kWh.

Cette performance lui permet de décrocher la 3<sup>e</sup> place du concours Cube 2023, championnats de France d'économie d'énergie dans la catégorie Enseignement.





### **1,2 & 3 Printemps de la transition écologique**

—

Pas de chance avec la météo pour cette première édition du Printemps de la transition écologique organisé sur le campus de l'Esplanade en avril.

L'objectif a toutefois été atteint : sensibiliser la communauté universitaire aux enjeux socio-environnementaux à travers des ateliers, conférences, visites, friperie, jeux, etc. autour de la réduction des déchets, la mode, les mobilités douces ou l'alimentation.

—



## 8 —

# Prix et chaires

Éléments indiscutables du rayonnement de l'université, les prix scientifiques, les chaires, les médailles, les distinctions des personnels (scientifiques ou non), mais aussi des étudiants, continuent d'honorer les membres de notre communauté universitaire dans toutes ses composantes.

Un grand bravo à tous ceux qui portent haut les couleurs de l'Université de Strasbourg au plan national ou international !

## Les prix 2023-2024

### Alexandre Varnek, pionnier de la chimoinformatique, obtient le prix Skolnik

—



Directeur du Laboratoire de chimoinformatique, **Alexandre Varnek** a été récompensé par le prix Skolnik de l'American Chemical Society pour ses contributions au développement de l'enseignement, de la formation et de la recherche dans le domaine. Né dans le nord de l'Ukraine, Alexandre Varnek réalise ses études supérieures à Moscou où il officie ensuite en tant que professeur associé. Invité en France en 1992 pour passer un an au sein de l'unité de recherche de Jean-Marie Lehn, il restera finalement à Strasbourg.

En 1995, à 40 ans, il devient ainsi maître de conférences et intègre le Laboratoire de modélisation et de simulation moléculaire. Là, il découvre la chimoinformatique par hasard en cherchant une solution pour séparer les radionucléides dans le cadre  
→

d'une collaboration avec le Commissariat à l'énergie atomique. Il ne quittera plus ce domaine qu'il développe à Strasbourg en créant, d'abord, une formation en 2001 (un DESS qui deviendra ensuite un master) puis, en 2002, son propre laboratoire. Le prix Skolnik est pour lui une reconnaissance et un prix qu'il tient à partager avec son équipe.  
—

### Prix de la Fondation pour la recherche médicale : Karine Merienne récompensée

—



**Karine Merienne**, chercheuse dans l'équipe Épigenétique et dynamique des systèmes de mémoire au sein du Laboratoire de neurosciences cognitives et adaptatives (LNCA) a reçu le prix Bernadette et Pierre Duban de la Fondation pour la recherche médicale. Son sujet ? Élucider le rôle des anomalies épigénétiques dans la maladie de Huntington. Maladie génétique neurodégénérative et rare qui apparaît chez l'adulte et entraîne progressivement des atteintes cognitives,  
→

psychiatriques et motrices, cette pathologie est due à la dégénérescence primaire des neurones du striatum, une région particulière du cerveau. Des anomalies épigénétiques – qui modifient l'expression des gènes sans en changer la séquence ADN – sont corrélées avec la dérégulation de l'expression des gènes observée dans le striatum des patients.

L'objectif des recherches de Karine Merienne est de comprendre les mécanismes en jeu dans cette dérégulation et son rôle dans la pathologie. Grâce notamment à des modèles de rongeurs mimant la maladie, elle a montré, avec son équipe, que les altérations épigénétiques survenaient de manière précoce, contribuant à une accélération du vieillissement du striatum et aux troubles cognitifs.

La chercheuse se propose maintenant d'étudier différents stades de la maladie, couvrant des stades plus précoces et tardifs. Par des approches pointues, elle veut distinguer les anomalies épigénétiques des neurones de celles des autres cellules cérébrales qui les entourent. Elle espère ainsi identifier des mécanismes-clés qui pourraient être ciblés en vue d'interventions thérapeutiques.

–

## Le prix Guy-Ourisson, une reconnaissance pour de jeunes chercheurs prometteurs

–



Depuis 2008, le prix Guy-Ourisson vise à récompenser les jeunes chercheurs – de moins de 40 ans – menant des recherches particulièrement prometteuses en Alsace. Décerné par le Cercle Gutenberg, ce prix est attribué sans distinction de discipline. Les sept prix du millésime 2023 ont été attribués à :

- **Giuseppe Ancona**, maître de conférences à l'Institut de recherche mathématique avancée (Irma)
- **Pierre Cattenoz**, chargé de recherche en biologie à l'Institut de génétique, biologie moléculaire et cellulaire (IGBMC)
- **Juliette Godin**, directrice de recherche en neurosciences à l'Institut de génétique, biologie moléculaire et cellulaire (IGBMC)
- **Julien Jeanneney**, professeur de droit public et membre de l'Institut de recherche Carré de Malberg (IRCM)
- **Giulio Ragazzon**, *group leader* et maître de conférences associé à l'Institut de science et d'ingénierie supramoléculaires (Isis)
- **Quitterie Roquebert**, maître de conférences au Bureau d'économie théorique et appliquée (Beta)

→

- **Marie de Rugy**, maître de conférences en histoire contemporaine à Sciences Po Strasbourg et membre du laboratoire Arts, civilisation et histoire de l'Europe (Arche)

—

#### **European Research Council (ERC)**

—



Le projet WE-COOP d'**Ada Reichhart**, chercheuse associée au laboratoire Sociétés, acteurs, gouvernement en Europe (Sage) est lauréat d'un ERC Starting Grant. Ada Reichhart décentre le regard traditionnellement androcentré des recherches sur la démocratie au travail en se consacrant aux expériences de travail des femmes dans les coopératives de production. Cette bourse de 1,4 million d'euros lui permettra de constituer une équipe de chercheurs afin de mener une enquête participative innovante pour faire avancer les études sur l'égalité de genre en lien avec la question du travail démocratique.

→



#### **Seiamak Bahram et Jean-Luc Imler**

viennent de remporter chacun un prestigieux financement européen de l'ERC pour leurs projets rattachés à l'Université de Strasbourg. Sur les 255 lauréats de ces ERC Advanced Grants 2023, ils comptent parmi les 37 chercheurs hébergés dans une institution française.

Seiamak Bahram, professeur des universités-praticien hospitalier, directeur du laboratoire Immuno-rhumathologie moléculaire et responsable de la Fédération de médecine translationnelle de Strasbourg est lauréat d'une bourse de 2,5 millions d'euros pour ses recherches sur la génétique et biologie des gènes d'histocompatibilité

→

chez l'homme. Dans le cadre du projet Histogenomics, il va s'atteler à identifier la totalité des gènes d'histocompatibilité par une approche moléculaire holistique non biaisée s'appuyant sur des cohortes de patients, cette quête qui reste inachevée depuis près d'un siècle.

Jean-Luc Imler, directeur de l'unité de recherche Modèles insectes d'immunité innée à l'Institut de biologie moléculaire et cellulaire (IBMC) depuis 2016, est, pour sa part, lauréat d'une bourse de 2,396 millions d'euros pour ses recherches qui explorent la diversité des gènes antiviraux chez les animaux. Le projet EVO-IMMUNO exploitera une découverte récente du laboratoire : la capacité d'induire une forte réponse antivirale dans les insectes en injectant un dinucléotide cyclique, cGAMP, sans passer par une infection virale.



Le projet ROTTnROCK porté par [Michael Heap](#), enseignant-chercheur au sein de l'Institut Terre et environnement de Strasbourg (Ites) est lauréat d'un ERC Synergy Grants. L'objectif du projet, qui →

implique également plusieurs partenaires étrangers (Allemagne, Suède, Irlande), est d'évaluer le rôle de l'altération hydrothermale sur la morphologie, l'instabilité et les risques volcaniques imprévisibles des volcans. Cette bourse, de près de 10 millions d'euros, permettra aux quatre institutions partenaires d'investir massivement dans des infrastructures de pointe et d'engager neuf post-doctorants et huit doctorants.



Le projet ambitieux d'étudier une nouvelle route d'administration pour les thérapies cellulaires vaut une bourse ERC Proof of Concept Grant au chercheur de l'Institut de cancérologie Strasbourg Europe (Icans), [Alexandre Detappe](#) et à son équipe pour poursuivre le développement de nouvelles approches thérapeutiques.

Responsable du Laboratoire de recherche nanotranslationnelle de l'Icans, Alexandre Detappe obtient une bourse de 150 000 euros pour 18 mois destiné au projet de recherche Sub-NK. Objectif : valoriser et industrialiser les travaux de recherche subventionnés par un ERC Starting Grant →

obtenu en 2020, de 1,5 million d'euros sur cinq ans. Intitulé « TheranoImmuno », le projet porte sur le développement de nouvelles nanothérapies pour améliorer le ciblage de l'immunothérapie. Professeur conventionné à l'Université de Strasbourg, membre de l'Institut thématique interdisciplinaire (ITI) Institut du médicament de Strasbourg et membre du laboratoire Synthèse pour l'analyse à l'Institut pluridisciplinaire Hubert-Curien (IPHC), Alexandre Detappe s'attache avec son équipe au développement de nouvelles nanothérapies afin d'améliorer le traitement du cancer chez le patient.

–

### **Appel à projets Seed Money**

–

Le dispositif Seed Money vise à apporter un premier soutien financier aux projets transfrontaliers innovants au sein d'Eucor

- Le Campus européen. Créé par les universités pour favoriser l'échange et la mise en réseau des enseignants et des chercheurs des établissements membres, il consiste en un appel à projets annuel divisé en deux catégories, à savoir d'un côté la catégorie Formation, et de l'autre la catégorie Recherche, innovation et transfert (qui inclut les projets de formation doctorale). Cet instrument est doté à hauteur de 300 000 euros par an, le financement maximum pour un projet étant de 60 000 euros.

Depuis la première édition de l'appel à

→

projets, en 2017, 57 projets ont obtenu un financement.

Plusieurs projets portés par l'Université de Strasbourg ou dont elle est partenaire ont été sélectionnés pour obtenir ce financement en 2023 :

### **Catégorie Formation**

- Transformative media. The transition between manuscript and print culture in the Upper Rhine region : **Peter Andersen**, Arts, civilisation et histoire de l'Europe (Arche)
- Eucor Master in Scandinavian Studies : **Thomas Mohnike**, Mondes germaniques et nord-européens (MGNE)

### **Catégorie Recherche, innovation et transfert**

- B-TOL : **Vincent Gies**, Immunorhumatologie moléculaire (IRM)
- Interrogating NLRP3 inflammasome activation mechanisms : **Roméo Ricci**, Institut de génétique et de biologie moléculaire et cellulaire (IGBMC)
- 2D magnetism in Strasbourg and Basel : **Arnaud Gloppe**, Institut de physique et chimie des matériaux de Strasbourg (IPCMS)
- System Building as Missing Link in Sustainability Transitions: Developing, Validating and Reflecting a Framework for the Upper Rhine Region : **Philippe Hamman**, Sociétés, acteurs, gouvernement en Europe (Sage)

→

- Eucor CWS PhD Network : [Karl Matthias Wantzen](#), Ecole et observatoire des sciences de la Terre (Eost)

–

#### **Prix Expertises recherche de l'Université de Strasbourg**

–

Dans le cadre de la mise en œuvre du levier Gestion des talents de l'Initiative d'excellence, l'Université de Strasbourg distingue chaque année les métiers d'appui à la recherche et l'implication de personnels ou de groupes de personnels qui, par le développement d'expertises originales dans les domaines scientifiques, techniques ou administratifs, contribuent à l'avancée des savoirs au sein des structures de recherche labellisées.

Les lauréats sont :

#### **Architecture et réactivité de l'ARN (ARN)**

Lauréate : [Agnès Gaudry](#)

#### **Arts, civilisation et histoire de l'Europe (Arche)**

Lauréat : [Guillaume Porte](#)

Co-lauréats : [Mohammed Benkhalid](#), [Titouan Brisset-Sabouraud](#), [David Brusson](#), [Virgile Jarrige](#), [Hubert Madeleine](#), [Elisa Michelet](#), [Clémentine Simeon](#), [Elsa Van Kote](#) et [Régis Witz](#)

#### **Institut de biologie moléculaire des plantes (IBMP)**

Lauréat : [Anthony Gobert](#)

#### **Institut de génétique et de biologie moléculaire et cellulaire (IGBMC)**

Lauréate : [Marie-Christine Loeger](#)

Co-lauréats : [Jean-Victor Fourgerolle](#), [Vincent Heyer](#) et [Anne Maglott-Roth](#)

#### **Institut pluridisciplinaire Hubert-Curien (IPHC)**

Lauréate : [Christine Hu](#)

Co-lauréats : [Franck Agnese](#), [Grégory Bertolone](#), [Gilles Claus](#), [Olivier Clause](#), [Claude Colledani](#), [Andrei Dorokhov](#), [Xiaochao Fang](#), [Mathieu Goffe](#), [Abdelkader Himmi](#), [Kimmo Jaaskelainen](#), [Maciej Kachel](#), [Frédéric Morel](#), [Jean-Sébastien Pelle](#), [Thanh Hung Pham](#), [Rachid Sefri](#), [Matthieu Specht](#), [Isabelle Valin](#) et [Christophe Wabnitz](#)

–

## Médailles du CNRS

### Médaille de bronze



**Guilhem Chaubet**, chargé de recherche au laboratoire Chémo-biologie synthétique et thérapeutique (CBST), a été récompensé pour son parcours de recherche en chémobiochimie, bioconjugaison et sur les composés anticorps-médicament.

### Médaille d'argent



**Nicolas Giuseppone**, enseignant-chercheur à l'Institut Charles-Sadron (ICS), a été récompensé pour son parcours de recherche en chimie moléculaire et supramoléculaire.

→

### Médaille de la médiation scientifique

Pour la troisième année consécutive, le CNRS récompense des femmes et des hommes qui partagent l'information scientifique et les connaissances au-delà des murs des laboratoires.



Déjà titulaire de la médaille de bronze, **Wiebke Drenckhan**, chercheuse à l'Institut Charles-Sadron (ICS), est lauréate de la médaille de la médiation scientifique.

—

### Fellows Usias

—

**Nourane Ben Azzouna**, Archéologie et histoire ancienne : Méditerranée-Europe (Archimède)

**Emmanuel Fromager**, Institut de chimie de Strasbourg (IC)

**Anne Giersch**, Neurosciences et psychiatrie translationnelles de Strasbourg (STEP)

**Vincent Lebrun**, Institut de chimie de Strasbourg (IC)

**Stefano Marzi**, Architecture et réactivité de l'ARN (ARN)

**Cécilia Ménard-Moyon**, Immunologie, immunopathologie et chimie thérapeutique (I2CT)

→



**Agnès Molinier Arbo**, Centre d'analyse des rhétoriques religieuses de l'Antiquité (Carra)  
**Guillermo Monreal Santiago**, Chimie de la matière complexe (CMC)  
**Giulio Ragazzon**, Institut de science et d'ingénierie supramoléculaires (Isis)

---

## **Institut universitaire de France (IUF)**

–



**Giuseppe Ancona**, Institut de recherche mathématique avancée (Irma)  
**Marie De Rugy**, Arts, civilisation et histoire de l'Europe (Arche)  
**Vincent Dubois**, Sociétés, acteurs, gouvernement en Europe (Sage)  
**André Dufour**, Centre d'investigations neurocognitives et neurophysiologiques (CI2N)  
**Victoire Feuillebois**, Groupe d'études orientales, slaves et néo-helléniques (GEO)  
**Esther Garel**, Archéologie et histoire ancienne : Méditerranée-Europe (Archimède)  
**Didier Menard**, Pathogens Host Arthropod Vectors Interfaces (PHAVI)  
**Mauro Porta**, Institut de recherche mathématique avancée (Irma)  
**Julia Putsche-Fischer**, Linguistique, langues, parole (Lilpa)  
**Cédric Sueur**, Institut pluridisciplinaire Hubert-Curien (IPHC)

---

### **Prix de thèse de l'Université de Strasbourg**

–

### **Prix de la Commission de la recherche de l'Université de Strasbourg**

**Doha Bemmouna**, Laboratoire de psychologie des cognitions (LPC)

**Victoria Callet**, Institut de recherche mathématique avancée (Irma)

**Basile Coron**, Institut de recherche mathématique avancée (Irma)

**Tristan Guyomar**, Institut de génétique et de biologie moléculaire et cellulaire (IGBMC)

**Elena Perez**, Centre d'analyse des rhétoriques religieuses de l'Antiquité (Carra)

**Pablo Roseiro**, Institut de chimie de Strasbourg (IC)

**Timothée Stoerkler**, Institut de chimie et procédés pour l'énergie, l'environnement et la santé (Icpees)

**Anouch Tamian**, Institut pluridisciplinaire Hubert-Curien (IPHC)

### **Prix de la Société des amis des universités de l'académie de Strasbourg**

**Anna Duval**, Immuno-rhumathologie moléculaire (IRM)

**Armando Espinosa Prieto**, Laboratoire image, ville, environnement (Live)

**Alexandra Helleux**, Institut de génétique et de biologie moléculaire et cellulaire (IGBMC)

**Maxime Hourtoule**, Institut de chimie de Strasbourg (IC)

→

**Lucie Martin**, Théologie catholique et sciences religieuses (TCSR)

**Caroline Perrin**, Laboratoire de recherche en gestion et économie (Large)

**Lazare Saladin**, Laboratoire de bioimagerie et pathologies (LBP)

**Luca Sestini**, Laboratoire des sciences de l'ingénieur, de l'informatique et de l'imagerie (ICube)

**Corentin Voisin**, Archéologie et histoire ancienne : Méditerranée-Europe (Archimède)

–

### **Et aussi...**

–



Traducteur du Nobel de littérature Kenzaburo Oé, enseignant-chercheur au Groupe d'études orientales, slaves et néo-helléniques (GEO), **Antonin Bechler** est le récipiendaire du prix Maurice-Betz remis par l'Académie d'Alsace des sciences, lettres et arts. Créé en 1957, en mémoire de Maurice Betz, traducteur de Thomas Mann, Rilke, Nietzsche, ce prix distingue depuis 2021 des traducteurs ayant un lien avec la région ou ses univers.



**Thomas Baumert**, directeur de l'Institut de recherche sur les maladies virales et hépatiques, a fait progresser les connaissances sur la fibrose et le cancer du foie pour développer des traitements innovants afin de mieux soigner les malades. Ces efforts lui ont valu de recevoir le prix Recherche de l'Inserm.



Des décennies durant, la moelle épinière était au centre de la recherche sur la sclérose latérale amyotrophique, plus connue sous le nom de maladie de Charcot. Un binôme franco-allemand de chercheuses a décidé d'étudier la contribution du cortex cérébral à cette maladie : elles voient leurs avancées récompensées par le prix Forcheurs 2024.

→

Il s'agit de **Caroline Rouaux**, chercheuse à l'Inserm et cheffe de l'équipe SLA-DFT au sein du laboratoire Neurosciences et psychiatrie translationnelles de Strasbourg (STEP), et **Sabine Liebscher** de l'Institute of Clinical Neuroimmunology (Munich). Parrainée par Jean-Marie Lehn, cette distinction est décernée annuellement à un binôme franco-allemand de jeunes chercheurs pour le caractère prometteur de leur collaboration, dans les domaines de la santé, de la pharmacologie ou de la chimie.



Biophysicien formé à l'Université de Strasbourg, **Pascal Mayer**, détenteur d'une chaire honoraire de l'Institut d'études avancées de l'Université de Strasbourg (Usias), a reçu le prix international Canada Gairdner. Ce prix vient récompenser ses recherches fondamentales et appliquées qui ont conduit à une méthode révolutionnaire et abordable pour séquencer l'ADN à grande échelle.



**Paolo Samori**, directeur adjoint de l'Institut de science et d'ingénierie supramoléculaires (Isis), a été nommé membre de l'Académie allemande des sciences et de l'ingénierie, une première pour un chercheur français. Cette prestigieuse distinction reconnaît ses contributions significatives à l'avancée des nanosciences et de la science des matériaux au niveau international.



Biologiste moléculaire de formation, **Marat Yusupov**, chercheur émérite à l'Institut de génétique et de biologie moléculaire et cellulaire (IGBMC), s'est spécialisé dans l'étude du ribosome. Sa nomination à l'Académie des sciences vient couronner une carrière bien remplie marquée par de nombreux prix.



Directeur de l'Usias et titulaire de sa chaire de chimie physique des interactions lumière-matière, **Thomas Ebbesen** fait partie des 14 scientifiques de haut niveau nommés par le président de la République au sein de son Conseil présidentiel de la science.

# Nos étudiants ont du talent

## Ma thèse en 180 secondes



Retransmise en direct sur la chaîne YouTube du Jardin des sciences, la finale alsacienne de la 11<sup>e</sup> édition de Ma thèse en 180 secondes s'est déroulée le 21 mars, à 14 h 30, dans l'amphithéâtre Cavallès de l'Université de Strasbourg, sous les yeux du public et des internautes.

Les onze doctorants sélectionnés parmi 22 candidats avaient 180 secondes - et pas une de plus - pour faire comprendre l'objet et les enjeux de leur travail, l'objet peut-être aussi de leurs cauchemars, la source de leurs espoirs.

Le premier prix du jury a été remis à [Sarah Silvère](#), doctorante au Laboratoire de neurosciences cognitives et adaptatives (LNCA), qui étudie la tolérance sociale chez les macaques. Le deuxième prix du jury revient à [Bérenghère Joffre](#) de l'Institut des  
→

neurosciences cellulaires et intégratives (INCI), pour ses travaux sur les mécanismes moléculaires et cellulaires du transport de la leptine par les microglies de l'éminence médiane. Sans oublier le prix du public décerné à [Indréalie Lantus Penn](#) du laboratoire Chémo-biologie synthétique et thérapeutique (CBST), qui étudie les nouvelles générations de linkers clivables pour des approches conjuguées.  
→

## Prix universitaire franco-allemand Grand Est



Le Prix universitaire franco-allemand Grand Est (Pufage) distingue des travaux d'étudiants de qualité, contribuant à jeter des ponts durables de part et d'autre du Rhin. Cinq d'entre eux, issus de l'Université de Strasbourg, ont été récompensés par sa troisième édition. La cérémonie s'est déroulée le 26 janvier, à l'Université de Haute-Alsace (UHA), en présence du ministre délégué chargé du Commerce extérieur, de l'Attractivité et des Français de l'étranger, Olivier Becht.  
→

Cette édition était placée sous le signe de l'amitié franco-allemande, symbolisée par le 40<sup>e</sup> anniversaire de la poignée de main de Helmut Kohl et François Mitterrand se recueillant devant l'ossuaire de Douaumont, le 22 septembre 1984.

Les cinq lauréats sont :

### Prix de thèse Sciences humaines et sociales, arts, lettres, langues, économie et droit

1<sup>er</sup> prix ex-aequo : **Sophie Hildenbrand Kraemer**, Centre de droit privé fondamental (CDPF) : « La prescription de l'action publique comme outil de politique criminelle - Etude de droit comparé franco-allemand »

1<sup>er</sup> prix ex-aequo : **Jan Hassink**, Arts, civilisation et histoire de l'Europe (Arche) : « Sport et vie quotidienne, germanisation et violence. L'Alsace sous l'occupation allemande pendant la Seconde Guerre mondiale »

### Prix du master Sciences humaines et sociales, Arts, Lettres, Langues, Économie et Droit

1<sup>er</sup> prix : **Lucas Pecheux**, Faculté de philosophie : « Analyse du vocabulaire de l'âme dans l'œuvre de Maître Eckhart »

→

### Prix du rapport de stage

1<sup>er</sup> prix : **Benjamin Reutenauer**, IUT Louis-Pasteur : « Créer une filiale en Allemagne, un puissant levier de croissance ? »

### Prix du projet franco-allemand

1<sup>er</sup> prix ex-aequo (collectif) : groupe d'étudiants du master Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation (Meef) 1<sup>er</sup> degré - parcours Enseignement bilingue, Institut national supérieur du professorat et de l'éducation (Inspé) : « An der Grenze »

—

### Prix de l'Université franco-allemande

—

Grâce à l'implication d'un nombre croissant de partenaires économiques, l'Université franco-allemande (UFA) a pu récompenser, cette année, un nombre record de ses diplômés et jeunes docteurs lors de la remise des prix d'excellence et de la meilleure thèse 2024. Financés par des entreprises et institutions internationales originaires de France et d'Allemagne, ces prix prouvent que les jeunes talents au profil franco-allemand demeurent très recherchés. Deux étudiants de l'Université de Strasbourg sont lauréats : **Tobias Reuter**, prix d'excellence, diplômé en bâtiments, travaux publics et environnement (Université de Strasbourg/Hochschule Karlsruhe/Fachhochschule Nordwestschweiz),

→

et **Tatjana Gerasimova**, prix de la meilleure thèse, récompensée pour sa thèse en cotutelle entre l'Université de Strasbourg et la Albert-Ludwigs-Universität Freiburg : « Décryptage des mécanismes des complexes de la chaîne respiratoire par marquage IR et approches exaltées de surface ».

—

### **Jessica Blouin, lauréate du Prix de master de l'Institut du Genre**

—

Le mémoire de sociologie de **Jessica Blouin** a été récompensé par le Prix de master de l'Institut du Genre. La jeune femme s'intéresse à la prise en compte du genre par les professionnels qui interviennent auprès des auteurs de violences conjugales. Forte de ce prix, elle aimerait entrer en thèse Cifre (Convention industrielle de formation par la recherche) pour poursuivre ses travaux sur la prise en charge des conjoints violents en France. En parallèle, elle construit des actions à destination de professionnels intervenant dans ce domaine et travaille à temps partiel au Planning familial 68.



—

### **Premier prix Kerner pour Armelle Guingand**

—



Doctorante en quatrième année de thèse à l'Institut de biologie moléculaire et cellulaire (IBMC), **Armelle Guingand** a reçu le premier prix Kerner de la Fondation ARC pour la recherche sur le cancer. Il vient récompenser ses travaux sur la transformation d'un virus de plantes en arme thérapeutique pour aider le système immunitaire à détruire les cellules cancéreuses.

Cette récompense, d'une valeur de 1 200 euros, souligne la capacité des chercheurs à exposer simplement les enjeux de leurs travaux. Pour préparer ce concours, les candidats présélectionnés bénéficient d'une formation à la vulgarisation scientifique dispensée par l'École de la médiation.

—

## Concours de création étudiante

Organisée par le Crous, la finale nationale du concours de la nouvelle sur le thème « Métamorphose » s'est tenue le 19 octobre 2023 à Villeneuve d'Ascq sous la présidence de Régis Goddyn, auteur.

Le 2<sup>e</sup> prix a été décerné à [Elias Levi Toledo](#) en master 2 Lettres pour sa nouvelle intitulée *Affaire de poète*.

## Prix Louise-Weiss



Six lauréats ont été distingués à l'occasion de la 11<sup>e</sup> édition du prix de littérature étudiante Louise-Weiss, le 14 mai. Ils ont été 267 à soumettre leurs textes aux votes d'un jury et des étudiants. Les treize textes retenus seront édités dans un recueil aux Presses universitaires de Strasbourg (PUS). L'ensemble des étudiants de l'Université de Strasbourg avait été invité à composer des textes sur la thématique « L'enfance, tout un monde » :

→

## Les trois prix francophones du jury

- 1<sup>er</sup> prix : [Gaïa Lauvergne](#) (licence 1 Psychologie), *De l'importance des renards*
- 2<sup>e</sup> prix : [Ludovic Ergand](#) (master 2 Neurosciences cognitives), *Fumée*
- 3<sup>e</sup> prix : [Anna Marduel](#) (master 2 Mathématiques), *Hommage aux doudous*

## Les trois prix des étudiants

- Prix en langue française : [Merwan Bouraguba](#) (doctorant en chimie), *Zelda*
- Prix en langue espagnole : [Sarah Zanaz](#) (doctorante en sciences de la vie - philosophie), *El pez de rayas amarillas*
- Prix en langue anglaise : [Nolwenn Truxler](#) (master 2 Relations internationales), *Everything we could have been*

—

## Sport

—

## Challenge universitaire

Du 20 au 23 mai se déroulait la première rencontre nationale opposant universités et grandes écoles dans onze disciplines sportives. Organisé à Vichy par la Fédération française du sport universitaire sur une initiative de la ministre des Sports, Amélie Oudéa-Castera, ce rendez-vous inédit a vu l'équipe strasbourgeoise l'emporter au classement général des universités.

Athlétisme, aviron, badminton, basket-ball,

→



beach-volley, cécifoot, football, musculation, natation, pétanque et relais étaient au menu de cette grande manifestation sportive, la plupart sous forme d'épreuves mixtes. Sorte de championnat de France non-officiel de l'enseignement supérieur, elle a rassemblé 1 000 étudiants issus de douze universités et huit grandes écoles venant des quatre coins de l'Hexagone. Avec notamment quatre 1<sup>ères</sup> places et trois 3<sup>es</sup> places, l'Université de Strasbourg a monopolisé les podiums. Son plus mauvais résultat ? Une honnête 6<sup>e</sup> place en pétanque.



### Championnats de France universitaires

L'Université de Strasbourg a réalisé un exploit historique en remportant les six titres nationaux de badminton, lors des championnats de France universitaires organisés les 29 et 30 mai au gymnase des Malteries à Schiltigheim. C'est la première fois que l'Université de Strasbourg remporte tous les titres mis en jeu : masculin et féminin, doubles masculin et féminin et double mixte, ainsi que le classement par équipe !

→

Les étudiants strasbourgeois ont également brillé à Maisnil-lès-Ruitz (Pas-de-Calais) lors des championnats de France universitaires de boxe anglaise, qui ont réuni près de 350 compétiteurs issus d'une vingtaine d'universités en février dernier. Sur les onze étudiants en lice au Parc d'Olhain, six sont revenus médaillés. Ce bilan de six médailles (trois en or, une en argent, deux en bronze) a permis à l'Unistra de recevoir le trophée de meilleure université de France qui illustre la réussite collective du groupe constitué.

### Jeux européens universitaires

Badminton encore mais cette fois-ci lors des Jeux européens universitaires, du 19 au 24 juillet, à Debrecen (Hongrie) : au terme d'un parcours semé d'embûches et de six rencontres, l'équipe a conservé son titre de 2022 en s'imposant en finale contre l'Université de Gdansk (Pologne). Après le titre par équipe, les joueurs se sont brillamment illustrés lors de la compétition individuelle en remportant cinq médailles, dont une en or.

—

## Les chaires

**Anja Metelmann est la première chercheuse titulaire d'une chaire transfrontalière en sciences quantiques**

---



**Anja Metelmann** est la première chercheuse titulaire d'une chaire transfrontalière au sein du groupement universitaire transfrontalier Eucor - Le Campus européen.

Depuis février 2022, l'enseignante-chercheuse effectue ses travaux de recherche et enseigne dans le domaine de l'informatique quantique dans deux universités des deux côtés de la frontière : le Karlsruher Institut für Technologie (KIT) en Allemagne et l'Université de Strasbourg en France. La nouvelle chaire a été officiellement présentée lors de l'inauguration du Centre européen de sciences quantiques le 16 octobre dernier. Les systèmes quantiques artificiels, de même que les circuits supraconducteurs et les systèmes électro-optomécaniques, sont →

au cœur de ses recherches. Cette chaire transfrontalière vient renforcer l'axe stratégique Sciences et technologies quantiques d'Eucor - Le Campus européen. Ce nouveau format est un dispositif pionnier à l'échelle européenne.

---

**Karl Matthias Wantzen, un chercheur dédié à l'eau**

---



Rivières, fleuves, lacs, zones humides : **Karl Matthias Wantzen** voue une passion indéfectible à l'eau et à sa préservation. Depuis septembre 2023, il occupe la chaire d'excellence transfrontalière Eau et durabilité, liant l'Université de Strasbourg, le Karlsruher Institut für Technologie (KIT) et l'École nationale du génie de l'eau et de l'environnement de Strasbourg (Engées). Son objectif est de mener des recherches interdisciplinaires d'excellence sur la gestion durable de l'eau, en mettant l'accent sur la région du Rhin supérieur. La recherche dans l'axe thématique d'Eucor Développement →

durable promet des résultats novateurs face aux défis géopolitiques locaux et internationaux.

—

### **Plan innovation santé de France 2030 : deux chercheurs de l'IGBMC lauréats**

—



Deux chercheurs de l'Institut de génétique et de biologie moléculaire et cellulaire (IGBMC) sont lauréats de la première vague de l'appel à projets Chaires d'excellence en biologie/santé du Plan innovation santé 2030 de France 2030 : **Roméo Ricci** et **Albert Weixlbaumer**.

Le dispositif, qui permet de financer une équipe de recherche en France sur une durée de cinq ans, vise à conserver et attirer en France les meilleurs chercheurs de leur discipline. Cet appel, opéré par l'Agence nationale de la recherche (ANR), était ouvert à des chercheurs travaillant à l'étranger et souhaitant créer une équipe ou rejoindre une structure en France, ainsi qu'à des chercheurs déjà présents dans une  
→

institution française, et dont le maintien des activités en France est essentiel.

Roméo Ricci, professeur des universités-praticien hospitalier et chef d'équipe au sein de l'IGBMC, est lauréat pour son projet intitulé « Endoflammasome - L'activation de NLRP3 au niveau des endosomes : des mécanismes de base à la maladie » qui étudie le lien entre le stress environnemental et l'inflammation.

Albert Weixlbaumer, directeur de recherche Inserm et chef d'équipe au sein de l'IGBMC, est lauréat pour son projet intitulé « Cotranssplice - Études structurales et biochimiques sur le couplage de la transcription et de l'épissage de l'ARNm ». Ce projet est aussi rattaché au Centre européen de recherche en biologie moléculaire (CERBM).



## Des **médailles** pour nos étudiants

Nos étudiants ont du talent aussi en matière sportive.  
Sur cette année universitaire 2023-2024,

# 36

médailles d'or

# 29

médailles d'argent

# 25

médailles  
de bronze

ont été remportées dans des compétitions nationales  
ou européennes dans une douzaine de disciplines  
différentes.

Bravo à tous ces athlètes !



# Renforcer les synergies avec la société

Lancée en janvier, la mission Relations à la société poursuit un objectif ambitieux : faciliter et amplifier les synergies avec l'ensemble des acteurs de la société civile. Le point avec les deux vice-présidents responsables, Michel de Mathelin (premier vice-président et vice-président Relations avec le monde socio-économique et valorisation) et Mathieu Schneider (vice-président Culture, science-société et actions solidaires).



## **Comment définissez-vous cette mission ?**

*MdM : L'idée est de proposer une entrée unique : pour les associations, les entreprises, les citoyens, la société dans toute sa diversité.*

*MS : Nous sommes aussi partis de la volonté d'aborder les relations entre l'université et la société, de manière décloisonnée et à l'échelle du territoire alsacien.*

**Comment s'organise cette mission et à quelles fins ?**

*MdM : Nous avons regroupé au service d'un même objectif des entités (Formation continue, Alumni, OPUS... notamment) qui travaillaient parfois pour les mêmes acteurs et l'ignoraient. Il s'agit d'améliorer la transversalité et la complémentarité afin d'amplifier les synergies, en interne et avec nos partenaires.*

*MS : En effet, la mission agit avant tout dans une logique partenariale : les thèmes traités (développement durable, écosystème de la forêt rhénane, vignoble ou restructuration de pôles industriels) reflètent bien ces liens et ces interactions avec la société.*



# Une nouvelle stratégie de communication en trois axes essentiels

Le conseil d'administration de l'université a adopté une nouvelle stratégie de communication le 12 mars 2024.

Elle s'organise autour de trois axes (de communication) interdépendants : choisir l'Université de Strasbourg et s'y épanouir, affirmer son identité européenne et internationale, répondre aux défis de société. Ils ont été choisis pour accompagner le déploiement de la stratégie de l'établissement et veulent exprimer toute la singularité de l'Unistra.

Chaque axe regroupe des actions nouvelles et des actions existantes pour permettre aux différents publics de mieux connaître et comprendre les grandes orientations

de l'université. Dans sa communication, l'université souhaite passer d'actions tout public à des actions plus ciblées et plus adaptées à ses différents publics, qui sont nombreux : lycéens, acteurs du secondaire, étudiants français et internationaux, partenaires du monde socio-économique, financeurs, personnels enseignants, enseignants-chercheurs et BIATPSS\* (plus de 150 métiers), médias, grand public.

Cette nouvelle stratégie est issue d'un travail de plus d'un an entre la direction de l'université et de nombreux acteurs internes : Direction de la communication, chargés de communication et personnels de différentes entités (facultés, laboratoires, services). Au titre des premières actions : conception d'une campagne de communication digitale sur la nouvelle offre de formation !

*\* Personnels des bibliothèques, ingénieurs, administratifs, techniques, pédagogiques, sociaux et de santé*

## Les **vice-présidents**

et **vice-présidents délégués** en fonction en 2023-2024



**Michel de Mathelin**

*Professeur*

Télécom Physique Strasbourg  
Premier vice-président et  
Vice-président Relations avec  
le monde socio-économique  
et valorisation



**Alexandra Knaebel**

*Professeure*

IUT Louis-Pasteur  
Vice-présidente Formation  
et parcours de réussite



**Rémi Barillon**

*Professeur*

Faculté de chimie  
Vice-président Recherche,  
formation doctorale et science  
ouverte



**Catherine Florentz**

*Professeure*

Faculté des sciences de la vie  
Vice-présidente Prospective  
et actions stratégiques



**Elisabeth Demont**

*Professeur*

Faculté de psychologie  
Vice-présidente Ressources  
humaines et dialogue social



**Frédérique Berrod**

*Professeure*

Sciences Po Strasbourg  
Vice-présidente Finances



**Irini Tsamadou-Jacobberger**

*Professeur*

Faculté des langues  
Vice-présidente Europe  
et relations internationales



**Jean-Marc Planeix**

*Professeur*

Faculté de chimie  
Vice-président Partenariats  
académiques et gouvernance



**Nicolas Matt**

*Professeur*

Faculté des sciences de la vie  
Vice-président Patrimoine



**Laurent Schmitt**

*Professeur*

Faculté de géographie et  
d'aménagement  
Vice-président  
Développement durable  
et responsabilité sociétale



**Isabelle Kraus**

*Maîtresse de conférence*

École de chimie,  
polymères et matériaux  
& Faculté de physique  
et ingénierie  
Vice-présidente Egalité,  
parité, diversité



**Mathieu Schneider**

*Professeur*

Faculté des arts  
Vice-président Culture,  
science-société et actions  
solidaires



### **Angeline Okombi**

*Étudiante*

Institut de préparation  
à l'administration générale  
(Ipag)

Vice-présidente Vie  
universitaire



### **Jean Sibilia**

*Professeur-Praticien*

*hospitalier en rhumatologie*

Faculté de médecine -  
Hôpitaux universitaires de  
Strasbourg

Vice-président Politique  
hospitalo-universitaire  
et territoriale en santé

## Les vice-présidents délégués

- **François Gauer**, Vice-président délégué Politique numérique (directement rattaché au président)

### **Vice-présidence Recherche, formation doctorale et science ouverte**

- **Valérie Lamour**, vice-présidente déléguée Secteur Vie et santé
- **Julien Penin**, vice-président délégué Secteur Droit économie-gestion
- **Annick Dejaegere**, Vice-présidente déléguée Formation doctorale

### **Vice-présidence Formation et parcours de réussite**

- **Camille Fauth**, vice-présidente déléguée Transition secondaire/supérieur, orientation
- **Sophie Kennel**, vice-présidente déléguée Transformation pédagogique
- **Thierry Burger-Helmchen**, vice-président délégué Offre de formation
- **Virginie Zint**, vice-présidente déléguée Professionnalisation et insertion professionnelle

### **Vice-présidence Europe et relations internationales**

- **Joern Pütz**, vice-président délégué Relations franco-allemandes

### **Première Vice-présidence et Vice-présidence Relations avec le monde socio-économique et valorisation**

- **Babak Mehmanpazir**, vice-président délégué Alumni

Ce rapport est une photographie des activités de l'Université de Strasbourg en 2023-2024. Retrouvez toute son actualité et les informations la concernant sur : [unistra.fr](http://unistra.fr) et [savoirs.unistra.fr](http://savoirs.unistra.fr)

Université de Strasbourg  
CS 90032  
67081 Strasbourg Cedex  
Tel. +33 (0)3 68 85 00 00  
[unistra.fr](http://unistra.fr)  
[facebook.com/unistra](https://facebook.com/unistra)  
[youtube.com/unistra](https://youtube.com/unistra)  
[instagram.com/unistra](https://instagram.com/unistra)  
[linkedin.com/school/universite-de-strasbourg](https://linkedin.com/school/universite-de-strasbourg)  
[bsky.app/profile/unistra.fr](https://bsky.app/profile/unistra.fr)

### **Directeur de la publication**

Michel Deneken

### **Conception et coordination éditoriale**

Déborah Aubry-Thomas  
Jérôme Castle  
Caroline Laplane  
Quentin Menigoz

### **Rédaction**

Pierre-Benoît Andréoletti  
Guillaume Arlen  
Déborah Aubry-Thomas  
Eric Dupeyron  
Aurelle Garnier  
Mathilde Hubert  
Caroline Laplane  
Armelle Tanvez  
Frédéric Zinck

### **Relecture**

Déborah Aubry-Thomas  
Eric Dupeyron  
Caroline Laplane

## Crédits

### **Conception graphique**

Valentin Gall,  
Service de la communication  
Actualisation par le Pôle de conception graphique de la Direction des moyens généraux

### **Photos**

Jean-François Badias : p. 11, p. 16, p. 109 à 111.  
Catherine Schröder : p. 17, p. 19, p. 36, p. 38, p. 40, p. 44, p. 50, p. 51, p. 63, p. 64, p. 75, p. 76, p. 94 (en haut à gauche), p. 98, p. 105, languettes photos CESQ, fête des personnels, momies, Planétarium.

Languette photos département Génie civil : Sébastien Magnan | Sport tous azimuts ! : Catherine Schröder.

Page 26 : Thomas Lang.

Page 28 : D.R. (en haut à gauche) | Andreas Heideker (en bas à droite).

Page 39 : Direction des relations internationales.

Languette photos Dialogue citoyen : Mouvement européen – Alsace.

Pages 45 et 46 : D.R.

Page 52 : Alexandre Tatay.

Languette photos Novi : Catherine Schröder (2 premières) | Elsa Collobert.

Page 62 : Catherine Schröder (en haut à gauche) | D.R. (en bas à droite).

Page 64 : Tricia Close-Koenig (à gauche).

Page 66 : Marc Domage (première) | D.R. (deuxième).

Languette photos anniversaire rafle 1943 : Université Clermont-Auvergne (première) | Jen Vander Heide (deuxième) | Nicolas Busser (troisième).

Languette photo Printemps de la transition écologique : Mission DD&RS.

Page 84 : D.R. (à gauche) | Julie Bourges  
(à droite).

Page 85 : Cercle Gutenberg.

Page 86 : Jen Vander Heide (à gauche) | Michel  
Christen (en haut) | Julie Bourges (en-dessous  
à droite).

Page 87 : Michael Heap (à gauche) | D.R.  
(à droite).

Page 90 : Justine Niedermayer (en haut à  
gauche) | Nicolas Busser (en bas à gauche et  
à droite).

Page 91 : Hamid Azmoun.

Page 92 : Afifa Monkachi/Librairie des Bateliers.

Page 93 : D.R. (en haut à gauche et à droite) |  
Ambassade de France en Allemagne (en bas à  
gauche).

Page 94 : Élysée/Communication (en bas à  
gauche) | Gulnara Yusupova (en haut à droite).

Page 95 : Teona Goreci (à gauche) | D.R.  
(à droite).

Page 97 : Marion Riegert (en bas à gauche) |  
Alicia Aubrée/Fondation ARC (en haut à droite).

Page 99 : Etienne Jeanneret.

Page 100 : Sandra Göttisheim (à gauche) | Pia  
Parolin (à droite).

Page 101 : Antonio Ricci (à gauche) | Luzia Maria  
Mayr (à droite).

## **Impression**

Ott imprimeurs - 4<sup>e</sup> trimestre 2024

Imprimé sur du papier issu de forêts gérées de manière  
durable, les feuillets intérieurs blancs sont imprimés sur  
un papier recyclé à 100 %.







